A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

LETTRE

D'UN

CATHOLIQUE

SUR LE SPIRITISME

PAR

Le Docteur GRAND,

Ancien Vice-Consul de France.

PARIS

LEDOYEN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 31, GALERIE D'ORLÉANS

ET AU BUREAU DE LA *REVUE SPIRITE*

RUE STE-ANNE, 59, PASSAGE STE-ANNE

1860

Tous droits réservés

R
315
56

Digitized by Google

Digitized by Google

R315/56

LETTRE D'UN CATHOLIQUE

SUR LE SPIRITISME.

Digitized by Google

Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

Digitized by Google

LETTRE

D'UN

CATHOLIQUE

SUR LE SPIRITISME

PAR

Le Docteur GRAND,

Ancien Vice-Consul de France.

PARIS

LEDOYEN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 31, GALERIE D'ORLÉANS

ET AU BUREAU DE LA *REVUE SPIRITE*

RUE STE-ANNE, 59, PASSAGE STE-ANNE

1860

Tous droits réservés.

Digitized by Google

Digitized by Google

LETTRE D'UN CATHOLIQUE

SUR LE SPIRITISME.

Un de mes amis m'adressa un jour les réflexions suivantes sur le Spiritisme au point de vue religieux:

« J'ai écouté avec un bien vif intérêt le résumé que vous avez eu la bonté de me faire de la doctrine spirite.

« Je ne suis pas de ceux qui nient brutalement les faits; le peu que j'ai vu me suffit, et si le dogme de l'immortalité de l'âme n'eût été depuis longtemps accepté par ma raison et ma foi, les phénomènes, peu nombreux à la vérité, dont j'ai été le témoin, suffiraient à dissiper tous mes doutes. Mais s'il m'est démontré que la mort n'est que le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, rien encore ne m'autorise à considérer les révélations spirites, comme émanant d'Esprits auxquels vous puissiez accorder une légitime confiance.

Digitized by Google

« Nous portons vous et moi le nom de catholiques, et je comprends difficilement comment vos croyances religieuses concordent avec vos croyances spirites.

« Dussé-je vous contrarier un peu dans vos idées nouvelles, je dirai que ma foi me suffit, et je ne me sens pas entraîné à mettre le pied dans une voie qui me paraît toute semée de périls.

« Mieux que moi vous savez avec quelle curiosité et souvent quel enthousiasme les classes les plus intelligentes de la société se jetèrent, il y a quelques années, dans les expérimentations spirites; vous connaissez les résultats. A côté de quelques manifestations respectables, il y eut des choses si révoltantes, que beaucoup de gens honnêtes, des gens pieux surtout, furent épouvantés, et durent croire que le Spiritisme tout entier était l'œuvre du démon.

«A peine tolérées par l'Eglise, formellement condamnées par des prêtres et des évêques, les expérimentations se poursuivent dans quelques sociétés peu nombreuses, dans quelques salons, dans des cercles intimes, et deux journaux en France entretiennent le public de ces faits mystérieux.

« Vous m'avez communiqué des brochures et quelques-uns de ces journaux. J'ai constaté des contradictions nombreuses, j'ai trouvé intéressantes un

Digitized by Google

certain nombre de communications, d'autres m'ont paru puériles, d'autres enfin sont pour moi antichrétiennes.

« Au milieu de ces faits qui sont loin de concourir à l'établissement d'une même doctrine, il me paraît bien difficile de saisir la vérité et d'écarter l'erreur, et, je l'avoue, je me trouve jusqu'à nouvel ordre beaucoup plus à l'aise dans ma foi catholique, que dans une doctrine absolument dépourvue de cette autorité qui fait la base et la beauté du christianisme.

« Je n'irai certainement pas jusqu'à dire que vous êtes tous les dupes de Satan, mais très sincèrement j'avouerai que dans ces pratiques je vois un danger sérieux pour nos âmes ; qu'elles me paraissent inconciliables avec la foi catholique, d'où je suis disposé à conclure qu'elles sont destinées surtout à troubler les consciences et à inquiéter les sentiments religieux.

« Je serais heureux cependant, si vous pouviez dissiper ces nuages, car, j'en conviens, le peu que j'ai vu m'inspire un vif désir de voir encore, et certains points de votre doctrine m'ont ravi.

« Rassurez ma foi qui s'inquiète, et je continuerai avec empressement une étude commencée si agréablement avec vous. »

Ces réflexions, je me les étais faites à moi-même,

Digitized by Google

mais elles durent céder, dans ma pensée, devant l'évidence et le raisonnement; car en présence de faits avérés, toute opposition doit s'incliner, et il faut bien les accepter avec leurs conséquences, à moins d'un entêtement qui finit par tourner au ridicule.

Autant pour satisfaire au désir de mon ami, qu'en vue de l'éclairer et de calmer des scrupules qui ne me semblaient nullement fondés, je résumai ma réponse dans la lettre ci-après que j'accompagnai des développements qui font l'objet de cet opuscule, destiné à montrer que la religion, loin d'avoir à perdre, a tout à gagner à la propagation du Spiritisme.

Monsieur et très-honorable ami,

Je comprends et je respecte vos scrupules, et je débuterai par une réflexion qui vous mettra probablement à votre aise. Si vous êtes véritablement catholique, si vous aimez et si vous pratiquez votre religion, vous n'êtes pas de ceux pour lesquels Dieu a jugé à propos de renouveler les merveilles des premiers jours.

Que demanderiez-vous au Spiritisme? la foi? vous l'avez; l'enseignement de vos devoirs ? vous les connaissez; une appréciation plus parfaite de vos destinées? votre religion vous en dit assez. Je ne vois

Digitized by Google

donc pas, en définitive, quel bien vous, personnellement, pourriez retirer de l'étude et de la pratique du Spiritisme.

Cependant une chose me touche, c'est qu'il est important que les hommes religieux ne voient pas un danger dans un ordre de phénomènes appelé, si je ne me trompe, à sauver la société.

Donc si les manifestations spirites ne vous sont pas nécessaires, leur saine appréciation vous est indispensable, ne fût-ce que pour vous empêcher de mettre des entraves à la propagation d'une vérité si importante.

Vous avez lu, dites-vous, dans nos recueils spirites, des choses puériles ou anti-chrétiennes, et cela vous fait douter de l'autorité de nos communications.

Avez-vous bien réfléchi à la *puérilité* de cette objection? Supposeriez-vous que toute parole émanée d'un Esprit est acceptée par nous comme une parole céleste? Vous vous tromperiez étrangement. Nous ne cessons de le dire; la plus grande prudence doit être apportée à toutes les pratiques du Spiritisme, et si jamais un appel doit être fait à notre raison et à notre intelligence, c'est lorsqu'il s'agit d'apprécier la valeur des communications obtenues.

Ce que les personnes étrangères à nos travaux

Digitized by Google

paraissent ignorer, c'est le devoir strict de bien distinguer les Esprits si divers qui se mettent en rapport avec nous.

Le point capital de la doctrine est précisément cette distinction, et remarquez bien, mon ami, qu'en cela nous obéissons aux enseignements des Apôtres et des Pères de l'Église. Tous reconnaissent que les hommes peuvent être mis en rapport avec de bons et de mauvais Esprits. Les textes abondent, et saint Jean, dans son Épître première, expose catégoriquement les moyens certains de reconnaître tout Esprit venant de Dieu. Les démonophobes de nos jours ne prennent pas cette peine : leur réprobation est absolue.

Impie ou édifiante, toute communication spirite est vouée à leur malédiction. De par leur autorité, les plus admirables grâces de Dieu sont déclarées œuvres du diable, et notre Père céleste a trouvé des hommes qui ont la prétention de mettre des limites à sa bonté comme à sa toute-puissance.

De certaines communications données par les Esprits élevés, supprimons la formule évocatrice, et je défie le chrétien le plus scrupuleux de ne pas être édifié.

Il s'ensuit que, dans ces circonstances, notre crime ou notre impiété consiste dans nos prières

Digitized by Google

ferventes, dans nos ardentes supplications à Dieu, de nous permettre de recevoir de la bouche de ses anges, les leçons dont nous avons besoin ; ainsi l'acte le plus pieux devient pour le démoniaque une profanation indigne ! En vérité, l'imagination peut-elle rêver quelque chose de plus insensé ?

Telle série de communications pourrait orner les livres les plus pieux ; telle ne déparerait pas l'Évangile, ni l'Imitation de Jésus-Christ, ni les écrits des Pères les plus vénérés : n'importe ; qu'elles soient maudites !

Des mécréants obtiennent la foi, des impies se convertissent, des vies scandaleuses sont brusquement remplacées par des existences vouées à la charité et à la prière, tant pis : ces conversions sont opérées par le diable !

Tant de choses insensées ne se débiteraient pas contre le Spiritisme, si l'on voulait tout simplement apprécier les Esprits comme on apprécie les hommes. Si vous distinguez ici-bas les bons et les méchants à leur langage et à leurs actions, pourquoi ne distingueriez-vous pas les Esprits à leurs conseils et à leur influence ? N'est-il pas monstrueux d'appeler *Démon* un Esprit qui vous contraint à devenir meilleur ?

N'oubliez donc jamais cette vérité qui domine

Digitized by Google

tout le Spiritisme : il y a de bons esprits, mais il y en a de mauvais. Si vous n'apportez dans vos expérimentations ni ferveur, ni respect, ni piété, vous entrerez dans une voie déplorable. Vous ouvrirez la porte à des êtres pervers ; même au delà du tombeau, vous serez le jouet des âmes qui, dans le monde des Esprits comme sur la terre, se plaisent dans le mal, et n'ont d'autre but, comme d'autre désir, que de vous corrompre, vous avilir et vous rendre semblable à eux.

Prémuni contre le danger, vous aborderiez en tremblant ces formidables phénomènes ; mais, aidé par la prière, vous prendriez avec bonheur votre part de la vérité nouvelle.

Mais vous êtes catholique sincère, et les Esprits, je le répète, n'ont à vous apprendre sur vos devoirs ou sur vos destinées rien que la religion ne vous ait déjà enseigné. Permettez-moi, cependant, une simple question.

Combien de catholiques sincères, fervents et pratiquants pouvez-vous compter en France ? Et maintenant, combien de matérialistes, d'athées, de panthéistes, de libertins, d'impies, d'indifférents, etc. ? Sur quelle pente glisse notre société égoïste, corrompue, enchaînée à la matière et dominée par elle ? Où nous mènent ces basses passions, cette

Digitized by Google

soif de l'or, cette ardeur pour les plaisirs des sens, qui agitent et tourmentent les hommes, depuis les plus hauts sommets jusqu'aux profondeurs les plus perdues du monde social ? D'où viennent ces tendances matérielles, si ce n'est des doctrines matérialistes qui s'infiltrent dans la société ?

Ne faut-il pas une puissance surhumaine pour nous arracher à ces lamentables avilissements ?

Cette puissance, c'est le Spiritisme. Lorsque la voix des hommes n'est plus écoutée, lorsque la voix de vos pasteurs se perd dans le vide, il faut que des voix d'en haut se fassent entendre, et, comme toujours, c'est encore Dieu qui doit nous sauver.

Donc, mon cher ami, si je désire vous voir participer à nos travaux, c'est moins pour mettre sous vos yeux les merveilles qui doivent régénérer le monde, que pour écarter de votre âme cette malheureuse pensée, que toute communication avec les Esprits est une chose impie ; c'est moins pour demander, soit à vous-même, soit à ceux qui vous ressemblent, de concourir à notre apostolat, que pour obtenir une appréciation plus juste, plus logique et plus charitable de nos travaux et de notre doctrine.

Ce but, pourrons-nous l'atteindre ? J'ose à peine l'espérer. Je connais la puissance du parti pris.

Digitized by Google

Cependant, l'intérêt avec lequel vous m'avez plusieurs fois écouté m'autorise à penser que vous, personnellement, vous me lirez avec bienveillance.

Ces humbles pages ne s'adressent pas à nos adversaires de la veille, leur thème est fait; ils se cramponneront si bien à leurs entêtements, que les plus éclatants miracles ne les convertiraient pas. Mais je pense aux adversaires du lendemain. Ce serait pour nous un si grand bonheur que de rallier à notre jeune famille les bons et fidèles chrétiens ! ce serait un si grand résultat que de prévenir leur hostilité ! Aussi, malgré mon insuffisance, je tente pieusement un effort que je supplie le Ciel de bénir.

Lisez donc, mon ami, ces quelques pages que je vous adresse, et dites si j'ai raison de protester contre vos scrupules.

Votre dévoué,

A. GRAND,
Docteur-Médecin.

I

Lorsque, pour la première fois, j'entendis parler des Esprits frappeurs, je haussai les épaules. J'étais en Amérique, et j'eus bientôt l'occasion d'assister à

Digitized by Google

quelques expériences; je vis tourner des tables; je les vis se balancer à la voix de certains personnages qu'on appelait des *médiums*, et je n'eus pas même la satisfaction de trouver cela plaisant. J'y vis un divertissement puéril, plus rempli de bêtise que de folie, et mon incrédulité ne fut pas un instant ébranlée.

Plusieurs années après, le hasard mit entre mes mains le livre de M. *de Mirville*. Je le lus avec intérêt; je le relus une seconde fois, et devant une masse imposante de faits si bien observés, si bien analysés, si parfaitement authentiques, il ne put me rester aucun doute. Et cependant, par la spécialité de mes études, par les travaux de ma profession, par mon goût des sciences positives, j'appartenais assurément à la catégorie des sceptiques. Mais quelle négation peut tenir contre des faits bien avérés?

La difficulté, pour moi, n'était pas d'accepter les relations de M. de Mirville, c'était de les interpréter. En ma qualité de *catholique*, j'aurais dû me trouver disposé à conclure comme lui; mais si les prétendues manifestations diaboliques se présentent quelquefois avec des circonstances effrayantes, elles revêtent souvent des caractères si fantasques, si grotesques, si puérils, qu'intuitivement je cher-

Digitized by Google

chais ailleurs l'interprétation de ces étonnants phénomènes.

Enfin on me mit sous les yeux le *Livre des Esprits* publié par M. *Allan Kardec*. Ce livre était la contre-partie de celui de M. de Mirville, mais avec cette différence capitale, qu'au lieu d'attester seulement l'existence des bons Esprits, et leurs manifestations exclusives, il étudiait les faits les plus dissemblables, examinait toutes les communications, qu'elles eussent un caractère diabolique ou divin, et prouvait que, par leur ensemble, elles concouraient au même titre à former une doctrine admirable de logique, de sagesse et de vraisemblance. Ce fut pour moi un rayon de lumière (note 1re).

C'était la lumière, et cependant ce n'était pas encore la conviction. Effectivement, pour changer en certitude absolue cette séduisante probabilité, pour avoir une foi inébranlable, il ne suffit pas de sympathiser avec la doctrine; il faut que le témoignage des sens appuie l'assentiment de la raison. Or, je n'avais rien vu; mais après la lecture du *Livre des Esprits*, je ne pus écarter un besoin invincible de connaître. Je lus encore, je vis des médiums écrivains, et quelque chose manquait toujours à ma conviction. Je pus enfin assister, dans quelques réunions intimes, à l'évocation d'un Esprit qui répondait par des coups

Digitized by Google

intelligents. Cette ravissante épreuve ne s'effacera jamais de ma mémoire. Quelle indicible émotion ! lorsqu'après les premiers coups entendus, et comme pour répondre à mes exclamations de surprise et de joie, l'Esprit frappa la phrase suivante :

« Courage ! même après un miracle ; car les » incrédules vous chasseront, comme les Juifs » chassèrent l'aveugle-né de saint Jean-Baptiste. » (Evang. de saint Jean, ch. IX.)

Et pourtant une joie plus grande m'était réservée. Je pus avoir chez moi, aussi souvent que je le désirais, des manifestations identiques à celles qui m'avaient si profondément ému. Dès lors mon cœur éprouva un bonheur immense. L'immortalité de l'âme, cette vérité appuyée naguère sur la seule foi religieuse, prit tout à coup le caractère d'une réalité matérielle, tangible, et parfaitement appréciable aux sens. Tel fut le premier effet de nos pieuses communications. Les troubles de la foi, les incertitudes poignantes de l'avenir, l'effroi du dernier jour, se dissipèrent comme par enchantement, et la pensée de l'éternité, inséparable jusque-là d'un vague sentiment de terreur, seront désormais une pensée heureuse, égale à la possession d'un trésor irrévocablement acquis.

Une satisfaction plus complète encore, si c'est

Digitized by Google

possible, fut de constater mille points de contact entre la doctrine nouvelle et le Christianisme. Les deux enseignements semblaient se confondre. Le sentiment religieux se réveilla dans mon âme ; pénétré de reconnaissance pour les grâces dont le Maître divin m'avait comblé, je le bénis, et l'aimai d'un amour que je n'avais jamais connu. Alors j'écrivis la lettre suivante, publiée par M. Allan Kardec dans la *Revue Spirite* du mois d'août 1860, sous le titre de *Concordance spirite et chrétienne* :

A M. Allan Kardec, Président de la Société parisienne des études spirites.

Monsieur le Président,

Désirant vivement faire partie de la Société parisienne des études spirites, mais forcé de quitter prochainement la France, je viens solliciter l'honneur d'être agréé comme membre correspondant. J'ai l'avantage d'être connu personnellement de vous, et n'ai pas besoin de vous dire avec quel intérêt et quelle sympathie je suis les travaux de la Société. J'ai lu vos ouvrages, ainsi que ceux de M. le baron de Guldenstubbe, et connais, par conséquent, les points fondamentaux du Spiritisme, dont j'adopte les principes tels qu'ils vous sont enseignés.

Digitized by Google

Comme je proteste ici de ma ferme volonté de vivre et de mourir en chrétien, cette déclaration m'entraîne à vous faire ma profession de foi, et vous verrez peut-être avec quelque intérêt comment ma foi religieuse accueille tout naturellement les principes de Spiritisme ; or, voici, selon moi, comment s'allient les deux choses.

1. Dieu : créateur de toutes choses.

2. But et fin de tous les êtres créés : concourir à l'harmonie universelle.

3. Dans l'univers créé, trois règnes principaux : le règne matériel ou inerte ; le règne organique ou vital ; le règne intellectuel ou moral.

4. Tout être créé est soumis à des lois.

5. Les êtres compris dans les deux premiers règnes obéissent invinciblement ; par eux l'harmonie n'est jamais troublée ;

6. Le 3e règne, comme les deux premiers, est soumis à des lois, mais il jouit du privilége inouï de pouvoir s'y soustraire ; il possède la redoutable faculté de désobéir à Dieu : ce qui constitue le libre arbitre.

L'homme appartient à la fois aux trois règnes : c'est un Esprit incarné.

7. Les lois qui régissent le monde moral sont formulées dans le Décalogue, mais elles se résument

Digitized by Google

dans cet admirable précepte de Jésus : Vous aimerez Dieu par dessus toute chose, et votre prochain comme vous-même.

8. Toute dérogation à la loi constitue un trouble dans l'harmonie universelle; or Dieu ne permet pas que ce trouble se maintienne, et l'ordre doit être rétabli par la force des choses.

9. Il existe une loi destinée à la réparation du désordre dans le monde moral, et cette loi est toute entière dans ce mot : *Expiation.*

10. L'expiation s'effectue 1° par le repentir et les actes de vertu; 2° par le repentir et les épreuves; 3° par la prière et les épreuves du juste s'unissant au repentir du coupable.

11. La prière et les épreuves du juste, bien que concourant de la manière la plus efficace à l'harmonie universelle, sont insuffisantes pour l'expiation absolue de la faute; Dieu exige le repentir du pécheur; mais avec ce repentir, la prière du juste et sa pénitence en faveur du coupable suffisent à l'éternelle Justice, et le crime est pardonné.

12. La vie et la mort de Jésus mettent en évidence cette adorable vérité.

13. Sans libre arbitre pas de péché, mais aussi pas de vertu.

14. Qu'est-ce que la vertu? Le courage dans le bien.

Digitized by Google

15. Ce qu'il y a de plus beau dans le monde, ce n'est pas, comme l'a dit un philosophe, le spectacle d'une grande âme luttant avec l'adversité; c'est l'effort perpétuel d'une âme progressant dans le bien, et s'élevant de vertus en vertus jusqu'à son Créateur.

16. Quelle est la plus belle de toutes les vertus? La charité.

17. Qu'est-ce que la charité? C'est l'attribut spécial de l'âme qui, dans ses ardentes aspirations vers le bien, s'oublie elle-même et se consume en efforts pour le bonheur du prochain.

18. Le savoir est bien au-dessous de la charité; il nous élève dans la hiérarchie spirite, mais il ne contribue point au rétablissement de l'ordre troublé par le méchant. Le savoir n'expie rien, ne rachète rien, n'influe en rien sur la justice de Dieu : la charité, au contraire, expie et apaise. Le savoir est une qualité, la charité est une vertu.

19. En incarnant des Esprits, quel a été le dessein de Dieu? Créer, pour une partie du monde spirituel, une situation sans laquelle n'existerait aucune des grandes vertus qui nous remplissent de respect et d'admiration. En effet, sans la souffrance, pas de charité; sans le péril, pas de courage; sans le malheur, pas de dévouement; sans la persécution, pas

Digitized by Google

de stoïcisme ; sans la colère, pas de patience, etc. Or, sans la corporéité, avec la disparition de ces maux, disparition de ces vertus.

Pour l'homme un peu dégagé des liens de la matière, il y a dans cet ensemble de bien et de mal une harmonie, une grandeur d'un ordre plus élevé que l'harmonie et la grandeur du monde exclusivement matériel.

Ceci répond en quelques mots aux objections fondées sur l'incompatibilité du mal avec la bonté et la justice de Dieu.

Il faudrait écrire des volumes pour développer convenablement ces diverses propositions, mais le but de cette communication n'est point d'offrir à la société une thèse philosophique et religieuse ; j'ai voulu seulement formuler quelques vérités chrétiennes en harmonie avec la doctrine spirite. Ces vérités sont, à mon point de vue, la base fondamentale de la religion, et loin de s'affaiblir, elles se fortifient par les révélations spirites ; aussi n'hésité-je pas à formuler un regret, c'est que les ministres du culte, aveuglés par la démonophobie, refusent de s'éclairer et condamnent sans examen. Si les Chrétiens ouvraient l'oreille aux révélations des Esprits, ce qui, dans l'enseignement religieux, trouble nos cœurs ou révolte notre raison s'éva-

Digitized by Google

mourrait tout à coup; sans être modifiée dans son essence, la religion élargirait le cercle de ses dogmes, et les lueurs de la vérité nouvelle consoleraient et illumineraient les âmes; et s'il est vrai, comme le dit le P. Ventura, que les doctrines philosophiques ou religieuses finissent invinciblement par se traduire dans les actes ordinaires de la vie, il est évident qu'une nation initiée au Spiritisme deviendrait la plus admirable et la plus heureuse des nations.

On dira qu'une société véritablement chrétienne serait parfaitement heureuse. Je l'accorde; mais l'enseignement religieux procède autant par la terreur que par l'amour, et les hommes, dominés par leurs passions, voulant à tout prix s'affranchir des dogmes qui les menacent, sont malheureusement si nombreux, que le groupe des solides Chrétiens constituera toujours une faible minorité. Les Chrétiens sont nombreux, mais les vrais Chrétiens sont rares.

Il n'en est pas ainsi de l'enseignement spirite. Bien que sa morale se confonde avec la morale du Christianisme; bien qu'il prononce, comme celui-ci, des paroles comminatoires, il a de si riches trésors de consolation; il est à la fois si logique et si pratique; il jette une si vive lumière sur notre destinée; il écarte si bien les obscurités qui trou-

Digitized by Google

blent la raison, et les perplexités qui tourmentent les cœurs, qu'en vérité il paraît impossible qu'un spirite sincère néglige un seul jour de travailler à son amélioration, et par là ne concoure à rétablir l'harmonie troublée par le débordement des passions égoïstes et cupides.

On peut donc affirmer qu'en propageant les vérités que nous avons le bonheur de connaître, nous travaillons pour l'humanité, et notre œuvre sera bénie de Dieu. Pour qu'un peuple soit heureux, il faut que le nombre de ceux qui veulent le bien, qui pratiquent la loi de charité, l'emporte sur le nombre de ceux qui veulent le mal et ne pratiquent que l'égoïsme ; je crois en mon âme et conscience que le Spiritisme, appuyé sur le Christianisme, est appelé à opérer cette révolution.

Pénétré de ces sentiments, et voulant dans la mesure de mes forces contribuer au bonheur de mes semblables, en même temps que j'essaie de devenir meilleur, je demande, monsieur le Président, à faire partie de votre Société.

Agréez, etc.

M. Allan Kardec fit suivre cette lettre des réflexions suivantes : « Cette lettre n'a pas besoin de

Digitized by Google

commentaires, et chacun appréciera la haute portée des principes qui y sont formulés d'une manière à la fois si profonde, si simple et si claire. Ce sont ceux du véritable Spiritisme, ceux qu'osent cependant tourner en ridicule des hommes qui prétendent au privilége de la raison et du bon sens, parce qu'ils ne savent s'ils ont une âme et qu'ils ne font pas de différence entre leur avenir et celui d'une machine. Nous n'y ajouterons qu'une seule observation, c'est que le Spiritisme *bien compris* est la sauvegarde des idées vraiment religieuses qui s'éteignent; que, contribuant à l'amélioration des individus, il amènera, par la force des choses, l'amélioration des masses, et que le temps n'est pas éloigné où les hommes comprendront qu'ils trouveront dans cette doctrine l'élément le plus fécond de l'ordre, du bien-être et de la prospérité des peuples; et cela par une raison bien simple, c'est qu'elle tue le matérialisme qui développe et entretient l'égoïsme, source perpétuelle des luttes sociales, et lui donne une raison d'être. Une société dont tous les membres seraient guidés par l'amour du prochain, qui inscrirait la charité en tête de tous ses codes, serait heureuse, et verrait bientôt s'éteindre les haines et les discordes; le Spiritisme peut accomplir ce prodige, et il l'accomplira en dépit de ceux qui le

Digitized by Google

raillent encore ; car les railleurs passeront, mais le Spiritisme restera. »

Cette appréciation si bienveillante de M. Allan Kardec n'arrêtera pas les objections, surtout au point de vue dogmatique. Tâchons de les prévenir.

Constatons d'abord que cette doctrine n'est pas une œuvre humaine. A la considérer comme système philosophique, ce système se présente avec un caractère de grandeur et de logique digne du plus sérieux examen ; mais ce qui lui donne une autorité toute particulière, c'est son origine, c'est sa révélation. Il faut bien cependant tenir compte des faits merveilleux qui l'appuient. L'incrédule peut railler, mais celui qui a vu ne peut écarter ces étonnants phénomènes : il faut compter avec eux. Les fuir, c'est possible ; mais les empêcher d'exister, voilà ce que ne peuvent ni l'incrédulité, ni la raillerie, ni le dédain. Une réalité redoutable se dresse devant nous ; on ne secoue pas ces choses comme on secoue une frivole pensée ; et puisque le monde des Esprits se révèle, puisque des voix d'outre-tombe se font entendre, il ne peut être loisible de fermer les oreilles ; il faut écouter, il faut répondre.

Parmi les hommes qui se gratifient sans rire du titre de savants, quelques-uns, forcés de se rendre

Digitized by Google

à l'évidence, ont daigné convenir qu'il y avait quelque chose; et comme il leur fallait une explication, ils l'ont cherchée, mais non trouvée, dans je ne sais quelles théories électriques ou magnétiques, discutables peut-être dans une conversation légère, mais trop évidemment filles de la fantaisie pour obtenir droit d'entrée dans le plus complaisant des livres scientifiques.

Une fois pour toutes, finissons-en avec ces puériles objections. A ceux qui veulent absolument trouver dans le magnétisme ou l'électricité ce qui n'y est pas, ce qui ne saurait y être, disons que dans les communications avec les Esprits, les réponses obtenues, loin d'être un reflet de la pensée de l'un ou de plusieurs des assistants, sont très-souvent, non-seulement inattendues, mais en opposition formelle avec les idées du cercle évocateur. J'ai été plusieurs fois témoin du fait suivant. Une communication commencée par une ou plusieurs phrases françaises, s'est terminée par des mots étrangers, des phrases anglaises, allemandes, latines, arabes, incompréhensibles aux évocateurs et nécessitant une traduction que l'Esprit s'empressait de donner. J'ai obtenu des adresses que je ne connaissais pas, des renseignements dont l'exactitude ne pouvait se vérifier qu'à plusieurs jours d'intervalle; j'ai vu

Digitized by Google

se produire l'écriture directe (note 2) également en plusieurs langues.

En présence de ces faits, que diront les amateurs de magnétisme et d'électricité ? que ce n'est pas vrai ?... fort bien ; mais si c'est vrai ?... Il faudra bien convenir qu'ici la science est désormais hors de cause. Pour moi, le fait des communications d'outre-tombe est incontestable ; chez moi, ce n'est pas un système, une théorie, c'est un résultat d'expérience, et j'affirme que, pour s'en convaincre, il suffit d'un peu de bonne volonté, et surtout de bonne foi.

Eh bien ! puisque ces faits sont acquis, puisque leur nombre est illimité, puisque le caractère des témoins, leur honorabilité, leur savoir, défient les plus malveillantes appréciations ; puisque la négation d'un fait ne peut infirmer l'attestation de ce fait, s'il est appuyé sur des preuves irrécusables, laissons les sceptiques se complaire dans leur incrédulité, et posons la question sur son véritable terrain. Ce terrain, c'est celui de la religion.

Digitized by Google

II

Le Spiritisme est-il religieux ou anti-religieux?

A-t-il jamais éteint la foi chez un chrétien, ou l'a-t-il quelquefois ranimée?

Est-il corrupteur ou moralisateur?

Améliore-t-il les cœurs ou les rend-il méchants?

Apporte-t-il dans les âmes le trouble ou la consolation? etc., etc.

Poser ces questions, c'est presque les résoudre. Examinons cependant, et voyons si les accusations formulées contre le Spiritisme sont sérieusement motivées.

Un fait bien remarquable, c'est qu'on peut résoluement porter à nos détracteurs le défi de citer un chrétien, catholique ou protestant, détourné par les Esprits de ses devoirs religieux; tandis que l'on compte par milliers les cœurs ramenés à Dieu, les conversions, les retours à la foi, les réconciliations, les haines apaisées, les désespoirs calmés, les changements accomplis en des âmes perverses hier, aujourd'hui pieuses et améliorées. Singulière influence d'une chose mauvaise! Comment est-il probable, en

Digitized by Google

vérité, que des pratiques sacriléges produisent ces merveilleux résultats?

M. de Mirville, déjà nommé, a fait, pour l'Académie des sciences, un gros livre qui, très-probablement, n'est pas arrivé à son adresse. Il n'y a rien perdu pour cela; le public l'a favorablement accueilli et ses nombreux lecteurs y ont trouvé un intérêt inexprimable. Ce livre contient la relation d'un grand nombre de faits bien observés et surtout parfaitement authentiques. Les preuves de l'intrusion de mauvais Esprits dans les choses de ce monde, y prennent un caractère d'irrécusabilité qui défie les négations les plus obstinées; or, se révolter contre une telle évidence, accuse assurément de la faiblesse et non de la force d'esprit.

Je n'ai pas l'honneur de connaître M. de Mirville, mais, jugeant l'homme d'après l'œuvre, j'estime qu'il est honnête, sincère et profondément convaincu. Et cependant, je trouve dans son ouvrage une lacune qui demande à être comblée. Evidemment le livre est incomplet, et l'auteur s'est trop hâté de conclure.

En présence des merveilles qui se multiplient sous nos yeux; en présence de ces phénomènes inouïs, produits, pour ainsi dire, à volonté, et sans autre appareil que l'assistance d'un médium, on se de-

Digitized by Google

mandé comment un homme dévoué à la recherche de la vérité, a collectionné, de parti pris, tous les faits favorables à sa thèse, et rejeté, comme non avenus, tous ceux qui la condamnent sans appel? M. de Mirville est catholique; comment donc a-t-il passé sous silence les innombrables faits dont abondent les annales chrétiennes, et où l'Eglise admet la manifestation spontanée des Esprits supérieurs, des anges, des saints, de la Vierge, etc. Frappé à l'improviste par des faits qui l'ont épouvanté, il a résolûment décidé que ces faits étaient l'œuvre du démon. Il est allé plus loin : son imagination a pris l'essor, et, sans examen, sans discussion, sans étude, par cela seul qu'il avait peur, toutes les communications spirites ont été déclarées diaboliques et dignes des malédictions de l'Eglise ; ainsi, parce qu'en pénétrant dans le monde des Esprits, il en a rencontré de mauvais, il en conclut que tous sont mauvais : c'est absolument comme si, arrivant dans un pays où il serait attaqué par des voleurs, il en concluait que tous les habitants de ce pays sont des bandits.

Cette conclusion ne lui fait pas honneur. Evidemment M. de Mirville n'a jamais pratiqué le Spiritisme, il ne l'a pas étudié ; autrement il serait impossible qu'il n'eût pas rencontré des faits qui lui eussent

Digitized by Google

démontré l'impuissance de sa théorie pour les expliquer tous. Son ignorance l'excuse peut-être ; elle ne le justifie pas.

Quoi qu'il en soit, il est constant que des légions de mauvais Esprits, (disons s'il le veut, des démons) s'agitent autour de nous, conformément à ce que nous enseigne l'Eglise; ces Esprits se plaisent dans le mal ; ils nous guettent, nous surprennent, allument dans nos âmes les mauvaises passions, nous pénètrent quelquefois, nous possèdent, ou pour parler plus exactement, nous subjuguent, et dans certaines circonstances, se manifestent matériellement par des actes, tantôt grotesques, tantôt épouvantables. Cela s'encadre à merveille dans la thèse de M. de Mirville ; mais poursuivons.

Les Esprits nous disent encore, toujours conformément à l'enseignement de l'Eglise, que chacun de nous a son bon ange, son Esprit protecteur ; qu'un nombre infini de bons Esprits nous entoure, qu'ils nous protégent, nous soutiennent, nous inspirent de bonnes pensées, et au besoin, entrent en communication directe et tangible avec nous. Ils affirment que hors de la vie humaine, la mère veille encore sur son enfant, le frère sur le frère, l'ami sur l'ami; que les âmes qui nous furent chères nous aiment encore, et quelquefois demeurent invisible-

Digitized by Google

ment à nos côtés ; que dans sa bonté infinie, Dieu nous permet de recevoir la preuve matérielle de ces touchantes réalités, mais que s'il approuve nos rapports avec les bons Esprits, il condamne ces rapports avec les mauvais. En un mot, Dieu exige, (ce sont toujours les Esprits qui parlent), Dieu exige que nos évocations aient pour unique but l'amélioration de nos âmes.

Eh bien ! trouve-t-on dans le livre de M. de Mirville une ligne qui fasse soupçonner ces consolantes vérités ? J'en appelle à la raison, à la bonne foi, au simple bon sens ; lequel est le plus conforme à la bonté et à la justice de Dieu : permettre exclusivement aux démons de multiplier autour de nous les miracles pour nous tromper et nous perdre, ou bien accorder aux hommes la faculté de communiquer avec les Esprits d'outre-tombe, en nous faisant une loi de n'écouter que les bons ?

Si M. de Mirville a raison, il faut absolument arriver à cette monstrueuse affirmation :

Dieu, jugeant que les hommes ne se damnaient pas assez facilement, a permis que l'enfer lançât au milieu de nous des milliers de démons, favorisés du don des miracles. A ces démons tout est permis : le mensonge, l'hypocrisie, la prière, l'attestation du Christ, l'éloquence, la charité, la plus pure morale,

Digitized by Google

les divins conseils, toutes les qualités apparentes de la sainteté, et cela pour mieux assurer notre perte. Les anges et les saints peuvent s'affliger des piéges tendus à l'humanité, mais Dieu ne permet pas qu'ils interviennent; toute communication extérieure avec les hommes leur est interdite; le Père infiniment bon, infiniment miséricordieux, ordonne que ce soit le privilége exclusif de Satan.

Je défie M. de Mirville de prouver que cette conclusion n'est pas adéquate à celle qui résume son livre. Disons tout simplement que cela est absurde.

Evidemment, lorsque le livre des manifestations fluidiques a été publié, l'auteur ne connaissait pas le prémier mot de la doctrine spirite. Depuis cette époque, il a eu probablement l'occasion de s'instruire, et pour peu qu'il en ait profité, pour peu qu'il ait lu ou vu, il ne peut échapper à l'alternative suivante:

Ou convenir qu'il s'est trompé;

On nier carrément les faits qui le condamnent.

Nier, c'est bientôt dit; mais si les relations contenues dans son livre sont authentiques, celles qu'on lui oppose ne le sont pas moins; et s'il nie comme un académicien, que deviennent ses objurgations aux savants? Espérons donc qu'il ne niera pas, et

Digitized by Google

soumettons-lui très-humblement la conclusion suivante :

Les communications qui servent de base à la doctrine spirite, étant inexplicables dans le système de M. de Mirville, et les faits relatés dans son livre étant au contraire parfaitement acceptés et expliqués par le Spiritisme, celui-ci, par l'ampleur de son cadre, et par l'enchaînement logique de ses enseignements, se prête beaucoup mieux à l'interprétation des faits et aux exigences de la raison.

III

Mais il ne suffit pas de déconcerter la démonologie ; il faut prouver encore que le Spiritisme s'allie merveilleusement aux idées religieuses, et concorde surtout avec les principales vérités du Christianisme.

Ici ma tâche devient facile. Au lieu de m'engager dans une longue dissertation théologique, je laisse la parole aux Esprits. Les pages qui vont suivre sont la reproduction textuelle de communications spirites obtenues dans des conditions d'authenticité et d'autorité, pour ainsi dire exceptionnelles (note 3). Recueillies presque au hasard en de volumineux

Digitized by Google

cahiers, ces citations, quoique peu nombreuses, suffiront, je l'espère, pour jeter un grand jour sur la question qui nous occupe.

Je suis catholique, je n'ose dire fervent, mais assurément sincère. Eh bien! je le déclare, malgré moi des doutes m'affligeaient, et c'est en vain que je cherchais dans l'enseignement qui m'avait été donné, dans des éclaircissements que je sollicitais, des motifs concluants pour les faire cesser; le Spiritisme seul a pu me raffermir dans ma foi.

On remarquera, comme je l'ai fait moi-même, que, parmi ces communications, quelques-unes émanées de mon esprit familier, pourraient au premier abord soulever quelques objections; mais en les lisant avec soin, réflexion, et sans idées préconçues, on appréciera, je l'espère, la pureté de la doctrine, la paternelle bonté et la sagesse des avertissements, la profondeur des pensées, l'austérité de la morale, et surtout le sentiment religieux qui les caractérisent.

Depuis deux mois, nous avons presque tous les jours évoqué un charmant Esprit dont la prudence, la sagesse, et les admirables conseils nous ont souvent émus jusqu'aux larmes. Il s'appelle *Annette* (note 4); c'est celui d'une personne que l'un de nous a connue de son vivant, et qui se plaît à venir

Digitized by Google

nous entretenir dans l'intimité de la famille. Les communications ont lieu, tantôt par la typtologie, c'est-à-dire par les coups frappés, tantôt par l'écriture ou psychographie. Les extraits suivants ne sont pas les plus intéressants de s nombreuses communications, mais leur orthodoxie leur donne, je crois, une grande valeur.

L'Esprit frappa un jour la phrase suivante :

« Je suis toujours avec vous pour votre amélioration morale ; quelquefois pour vos intérêts matériels, jamais pour une curiosité vaine. »

Demande. Veux-tu me répondre sur quelques questions religieuses ? — *Rép.* Oui.

D. Fais-je bien de remplir mes devoirs de catholique ? — *R.* Certainement.

D. Dois-je prier Jésus ? — *R.* Oui.

D. Avec ferveur ? — *R.* Sans doute.

D. Jésus Sauveur ? — *R.* Oui, Jésus Sauveur.

Ici un de nos amis, présent à l'entretien, fait observer que très-probablement l'Esprit ferait une réponse analogue, s'il était question de Mahomet. Après une courte discussion, j'interpelle Annette.

D. Faut-il prier Mahomet ? — Pas de réponse.

D. Veux-tu me dire ce que tu penses de Mahomet ? — *R.* Oui : imposteur. »

Ce même ami dont je viens de parler s'est livré

Digitized by Google

à de profonds calculs pour démontrer la possibilité de triompher des chances aléatoires ; il demande à Annette s'il est sur le chemin de la vérité. — R. A peu près.

D. Dois-je aller en Allemagne pour tenter l'application de mon système ? — *R.* Basse préoccupation.

D. C'est possible ; mais enfin serai-je récompensé de mes efforts ? — *R.* Dans ce monde, peut-être ; à coup sûr, pas dans l'autre. »

Dans une de nos séances, ma femme consulte Annette sur le livre qu'il lui convient de lire pour s'améliorer le plus promptement possible. — *R.* L'Imitation de Jésus-Christ.

D. Quel chapitre plus particulièrement ? — *R.* Livre v, chap. III.

D. Quel autre livre ? — *R.* Les Méditations de Bossuet sur l'Evangile.

D. Quel chapitre ? — *R.* Depuis la première page jusqu'à la dernière. »

Annette recommande également à M. de L..., le mieux doué de nous trois des facultés médiaminiques, la lecture de l'Imitation de Jésus-Christ, et désigne le chapitre qu'il doit méditer davantage.

Un jour nous interrogeons Annette sur l'authenticité d'un miracle dont on a beaucoup parlé en

Digitized by Google

France, il y a quelques années ; une magnifique église élevée en souvenir de ce miracle, et dédiée à la sainte Vierge, est devenue un but de pèlerinage, et attire tous les ans un grand concours de fidèles. L'Esprit répond :

« Ce fut dans le principe une comédie sacrilége ; mais ce pèlerinage fait de bonne foi est une œuvre méritoire aux yeux de Dieu. Les bonnes prières ne sont jamais perdues. »

Annette dicta ensuite la prière suivante pour être écrite sur le livre de Messe de madame de G. B.

« Dieu, père de miséricorde, vous voyez la fragilité de mon être ; vous êtes tout indulgence ; je suis toute faiblesse. Ayez pitié de moi, mon Dieu. Je jure au pied de vos autels d'aimer mon prochain, d'assister les malheureux, et de n'écouter que les inspirations de vos bons Esprits. »

IV

Les pensées suivantes sont extraites de diverses communications données par le même Esprit. :

« Vous ne regretterez pas la vie ; le monde où je suis est moins triste que le vôtre. »

Digitized by Google

« Soyez sans méfiance; je suis pure; je vous aime, et je m'identifie avec vos âmes. »

« Prenez garde! Les mauvais Esprits n'ont pas mon langage. »

« Le divin Sauveur est bien le Fils de Dieu ; il est mort sur la croix pour vous; adorez-le. Priez, priez sa mère. »

« Aimez-vous les uns les autres. Evitez les méchants ; fuyez-les, mais priez pour eux. »

« Consolez-vous, ma chère amie ; Dieu vous guérira ; priez-le ; ayez confiance en lui et dans le bon docteur qui est son humble instrument. »

Cette dernière phrase était adressée à une jeune dame atteinte d'une maladie réputée incurable si l'on ne pratiquait une opération très-longue, très-douloureuse, et rarement couronnée de succès. Aujourd'hui tout nous fait espérer que l'opération pourra être évitée.

Je devrais parler ici des communications de Remi (note 5). Cet Esprit a été pour nous l'occasion d'une bien douce joie. Dans le principe, il manifesta une profonde tristesse : le malheureux était persuadé que ses souffrances n'auraient pas de terme. Nous le consolâmes de notre mieux, et nous priâmes

Digitized by Google

pour lui. Un jour il vint spontanément nous dire ce seul mot : J'espère. Bientôt il nous exprima sa reconnaissance pour nos prières que Dieu avait exaucées. Actuellement il est heureux, ne me quitte presque jamais, et nous donne tous les jours les preuves de la plus tendre affection.

Ce bonheur donné à une âme souffrante par les prières d'un vivant, est un des côtés les plus touchants du Spiritisme, aussi bien que du Catholicisme, et s'il est au monde une joie intime et pure par excellence, c'est bien certainement la certitude d'avoir donné à un Esprit malheureux sa première espérance et sa première consolation.

Dans une autre réunion à laquelle j'ai souvent assisté, un Esprit qui prend le nom de Marie (note 6), et qui est l'Esprit familier du médium, a donné, tantôt par des coups frappés, tantôt par l'écriture, de nombreuses communications dont je ne cite que les passages suivants :

« Prenez l'Evangile ; glanez dans ce champ céleste ; le Maître est bon : il laissera tomber de ses gerbes divines l'épi consolateur qui doit nourrir votre âme, lequel fructifiera et vous donnera une

Digitized by Google

ample moisson pour vous présenter devant son Père. »

« Mes amis, vous avez maintenant sur votre terre, ce qui est dit dans les Actes des Apôtres, chap. 2, versets 17, 18 et 19 :

« Il arrivera dans les derniers jours que je ré-
» pandrai mon esprit sur toute chair, et vos fils et
» vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens ver-
» ront des visions. »

« Ayez autant de foi que le Centenier dont parle saint Matthieu, chap. 8, v. 1, 2, 3, 4, 5, et vous ferez des miracles. »

« Prêchez avec courage ; ne vous découragez pas des obstacles qu'on oppose à votre croyance ; vous connaissez l'incrédulité des Apôtres touchant Jésus. »

« Ceux qui demandent toujours des miracles sont les Juifs ; ceux qui opposent leur raison sont les Gentils ; ceux qui croient et qui sont les fous sont les vrais sages. S. Paul aux Corinthiens ; Ep. 1re ; chap. 1er ; v. 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. »

« Beaucoup de personnes ne croient pas ce que leur esprit ne comprend pas ; de là, pas de sagesse et pas de crainte. Ecclésiaste, chap. 1er, v. 12 13 ; chap. 3, v. 22, 23, 24, 25. »

« Combattez vos ennemis par la prière et non

Digitized by Google

par la raillerie. Moïse a vaincu Amalec par ce moyen et non par les armes. Judith, chap. 4, v. 13. »

Je rapporte ces maximes, quoique banales, parce qu'elles ont été données par des coups frappés, et que, par conséquent, on ne pouvait les attribuer à la pensée du médium; et en outre, parce que ces citations des saintes Ecritures, avec indication des chapitres et versets, témoignent des connaissances de l'Esprit à cet égard, et de l'impossibilité presque matérielle, même pour un médium écrivain, d'avoir tous ces chiffres présents à la pensée, à moins d'une mémoire phénoménale, d'autant plus que ces citations se sont multipliées par centaines. Je sais qu'on objectera les prodiges de la mnémotechnie; mais c'est ici le cas de tenir compte des circonstances dans lesquelles les faits se sont produits; or, j'affirme qu'il suffisait de connaître ces circonstances pour écarter toute possibilité de supercherie. Du reste, voici une expérience que nous avons bien souvent répétée et qui défie toute suspicion. Un des assistants avait, sans dessein prémédité, apporté un livre venant de paraître, dont les pages n'étaient pas encore coupées, et qui était parfaitement inconnu du médium. On demande à l'Esprit s'il pourrait indiquer, d'abord le sujet du livre, ensuite la

Digitized by Google

substance de ce qui se trouve à une page déterminée; à la page 206, p. ex.; et l'Esprit citait textuellement ce qui se trouvait à cette page. Dira-t-on qu'il y avait compérage? Mais encore une fois il faut tenir compte de la qualité des personnes, des causes qui les amènent et des circonstances. Si l'on nous montrait de tels faits, diront certains incrédules, il faudrait bien se rendre à l'évidence. Cela n'est pas sûr; car on a vu dans cette même réunion des incrédules obstinés, témoins des faits les plus positifs, pousser le scepticisme jusqu'à suspecter la bonne foi des assistants. Il est vrai que ces individus appartiennent à la catégorie de ceux qui ne croient pas avoir une âme, ou du moins qui disent n'en être pas certains; or, avec de telles gens, c'est peine perdue que de leur parler des Esprits; car, comme le dit avec raison M. Allan Kardec: «Les Esprits n'étant autre chose que les âmes de ceux qui ont vécu corporellement, celui qui ne croit pas à l'âme, ne peut croire aux Esprits; celui qui n'admet pas un Esprit en soi, ne peut en admettre hors de soi; c'est en vain que vous accumulerez devant lui les preuves les plus palpables, il les niera, ou les expliquera selon ses idées; n'admettant pas la cause, il ne peut en admettre les conséquences. Avec lui il faudrait suivre une tout autre march ;

Digitized by Google

avant de le rendre SPIRITE, *il faudrait d'abord le rendre* SPIRITUALISTE. »

L'expérience m'a maintes fois démontré la vérité de cette assertion ; aussi maintenant je n'aborde jamais la question du Spiritisme sans m'assurer au préalable si mon interlocuteur en admet la base, qui est l'existence de l'âme. Le temps perdu avec certains sceptiques me semble du temps dérobé aux hommes de bonne volonté, et à ceux qui ont besoin de consolations.

V

Voici encore quelques pensées dictées par le même Esprit :

« Ayez la foi de saint Paul quand il parle aux Philippiens sur ses liens, sa souffrance, et sur son combat intérieur entre vivre et mourir. »

« Croyez avec le cœur et non avec les sens. »

« Apprenez à aimer Dieu et non à le craindre ; car l'amour attire et la crainte repousse. »

« Priez pour nous ; votre souvenir nous est agréable. Quand vous viendrez nous rejoindre, vous aurez un cortége d'Esprits reconnaissants qui viendront à vous. »

Digitized by Google

« Priez pour nous en ce moment ; priez pour tous. Les âmes de ceux qui sont dans la béatitude verseront cette divine rosée sur celles qui en ont besoin. »

« Pour être agréables aux Esprits bienheureux, priez pour ceux qui souffrent ; votre prière sera entendue du Tout-Puissant. »

« Unissez-vous par le cœur ; la forme n'est que peu de chose aux yeux de Dieu. »

Sur cette phrase une discussion s'engage ; l'un soutient qu'elle est anti-catholique, l'autre, avec juste raison, affirme que le vrai catholicisme met le fond bien au-dessus de la forme. On consulte l'Esprit qui donne raison à ce dernier.

Dans cette même séance, l'Esprit de Fénelon, consulté sur les pèlerinages, donne la réponse suivante :

« Si vous avez une demande spéciale à faire à un saint, vous devez vous rendre sur le lieu consacré à ce saint. Cette démarche faite en vue de votre demande est déjà une prière ; elle est une preuve de la foi que vous y apportez. Quand le Centenier vint trouver Jésus, il était exaucé déjà avant de demander ; sa démarche avait touché le Seigneur. »

« Qu'est-ce que l'homme ? Il entre dans la vie pour en sortir bientôt. Que celui qui est debout

Digitized by Google

sache qu'il peut tomber roide mort, sans autre préparation qu'une santé florissante. »

Plusieurs Esprits nous ont souvent donné des vers par coups frappés. Un jour, Marie dicte ce qui suit :

« Espérance, Foi, Charité
» Et surtout grande humilité,
» C'est ce qui plaît à Dieu par-dessus toute chose. »

Les coups ayant cessé de se faire entendre, on prie Marie de continuer, elle ajoute :

« Je le voudrais bien, mais je n'ose. »

Je ne résiste pas au désir de mettre sous les yeux du lecteur les réponses suivantes, obtenues dans la même séance par l'entremise d'un médium écrivain parfaitement mécanique :

D. Dieu s'est-il incarné ? — R. Oui ; le Christ était plus qu'un homme, il était Dieu.

D. Un être si grand s'est donc fait si petit ? — R. Oui, et c'est là le sublime de cette humilité que je vous prêche.

D. Quelle est donc la nécessité d'un si grand sacrifice ? — R. C'était pour sauver les hommes d'une pénitence longue et terrible ; pour cela Dieu s'est fait

Digitized by Google

petit; il s'est fait homme pour se faire comprendre. La grandeur de Dieu éblouissait et terrassait les hommes sous Moïse et les prophètes : la simplicité du Christ les a attirés, encouragés, et n'a pas écrasé la faible humanité. On a pu l'écouter ; on a pu s'instruire pour suivre sa loi qui est une loi de justice et d'amour.

Une autre fois je demande :

Peut-on être à la fois bon catholique et bon spirite ? — R. Certainement.

D. Connais-tu le travail que je fais pour démontrer que le Spiritisme concorde avec le Christianisme? — R. Oui.

D. L'approuves-tu ? — R. Assurément, je l'approuve.

D. Ce petit livre fera-t-il du bien? — R. Oui.

Les pages qui précèdent suffisent pour démontrer que, dans le nombre des Esprits répondant à nos évocations, deux au moins sont positivement chrétiens et catholiques. J'en appelle au fidèle le plus inquiet, au théologien le plus sévère : qui osera signer les citations précédentes du nom de Satan? Qui ne reculerait devant cette odieuse profanation ? Eh bien ! ceci accordé, un peu de raison, un peu de logique nous mèneront bien loin.

Digitized by Google

VI

Les communications qui vont suivre émanent d'un Esprit très-élevé. Identiques aux préceptes du catholicisme en ce qui concerne nos devoirs envers Dieu et notre prochain, elles s'en écartent sur certains points qui n'ont aucun intérêt pratique ; mais ces divergences que j'aurais pu faire disparaître, si je n'étais pas sincère, ne scandaliseront personne. Qu'on examine le langage, qu'on scrute la doctrine, qu'on pèse les conseils, et qu'on dise s'il peut rester l'ombre d'un doute sur l'élévation, la sagesse, la parfaite pureté de l'Esprit qui les a dictées. Elles m'ont été données par mon Esprit familier (note 7).

« Aime, prie et fais le bien ; la charité, toujours la charité, voilà la grande loi ; voilà ce que Jésus vous a enseigné depuis l'étable de Bethléem jusqu'au sommet du Golgotha. Donc, cher enfant, bénis le Seigneur qui renouvelle aujourd'hui les merveilles des premiers jours.

« Comme des anges qui emportent un enfant vers les cieux, les bons Esprits soutiennent ton âme et lui montrent le chemin qui conduit aux mondes heureux. Cette faveur est immense, et songe, mon

Digitized by Google

fils, que si elle décuple tes forces, elle double aussi tes devoirs.

« Tu demandes un criterium ? il est dans ta conscience ; examine froidement nos conseils; interroge ton cœur, et vois si je te rends meilleur ou plus mauvais.

« Nous, des démons?... chasse ces ridicules fantômes; et lorsque ces misères t'embarrassent, rappelle-toi la parole du Christ : Vous dites que je chasse les démons par la puissance des démons, or quel est le royaume qui combat contre lui-même? et si je chasse les démons comment puis-je les chasser par la puissance des démons?

« Eh bien ! je te le demande, qu'y a-t-il de plus anti-satanique que la doctrine nouvelle? N'est-elle pas la consécration de l'enseignement de Jésus?

« Sois donc en paix, mon fils ; éloigne ces idées malheureuses. Obéis à Dieu, et commence courageusement ta vie nouvelle. »

Après une communication signée *Zénon*, je le prie d'attester au nom de Dieu son identité.

Il me répond :

« Ouvre l'Imitation de Jésus-Christ; tes yeux

Digitized by Google

tomberont sur un verset qui te prouvera qui je suis. »

Conformément à cet ordre, j'ouvre et je lis : « Mon fils, c'est ainsi qu'il faut que vous vous com- » portiez ; si vous désirez marcher avec moi, vous » devez être aussi disposé à la souffrance qu'à la » joie ; vous devez vous voir aussi volontiers dans » la pauvreté et l'indigence que dans l'abondance » et les richesses. »

Zénon continue :

« Quand tu pries dans une église, adresse-toi surtout à Dieu, et donne toujours une pensée aux Esprits les plus malheureux et les plus oubliés. Tu ne sais pas leurs noms, mais Dieu les connaît, et sa miséricorde sait bien les trouver.

» Nomme ceux que tu veux plus spécialement recommander au Père céleste, et prie tous les bons Esprits de s'unir à toi dans tes pieux désirs. Sois assuré, mon fils, que ces Esprits sauront de qui leur vient, ou la consolation, ou le surcroît de bonheur. Ils t'aimeront, et le jour de la véritable vie, celui que vous appelez le jour de la mort, la prophétie de Marie, celle qui t'a rendu si heureux et si croyant, s'accomplira. »

Depuis que je suis plus initié à la science spirite, je sais que les preuves d'identité sont très-difficiles

Digitized by Google

à acquérir; qu'elles sont même impossibles pour certains Esprits, ceux surtout qui ont vécu dans les temps reculés; on peut seulement constater que leur langage ne dément pas leur caractère. Je sais, de plus, que les Esprits sont tellement nombreux, qu'il est impossible que tous aient appartenu à des personnages connus sur la terre, et que, pour nous, beaucoup n'ont pas de noms: mais comme il nous faut des noms pour fixer nos idées, ils emprunten[t] quelquefois ceux des personnages avec lesquels ils sympathisent. Peu m'importe donc que l'Esprit qui me parle soit précisément celui du philosophe grec, dès lors qu'il me parle avec une sagesse digne de lui; pour moi c'est un Esprit supérieur, et cela me suffit. Mais si un Esprit, prenant un nom vénéré, disait des choses indignes de ce nom, ou qui trahiraient son infériorité, je reconnaîtrais l'imposture, et un seul mot équivoque suffirait pour m'ouvrir les yeux.

Si l'identité absolue est impossible à constater de la part des Esprits anciens, il n'en est pas de même de ceux qui ont été nos contemporains, et dont on connaît mieux le caractère et les habitudes. Les parents, les amis que l'on évoque donnent souvent, dans les détails intimes, des preuves si palpables de leur identité qu'il est impossible de s'y méprendre;

Digitized by Google

mais je ne fais pas un cours de Spiritisme, je laisse ce soin à M. Allan Kardec.

Je venais de lire un livre plein de faits intéressants, mais orné de réflexions peu orthodoxes. Mon Esprit familier consulté à ce sujet, et à qui j'avais en même temps demandé quelques conseils, répond :

« Ne te préoccupe pas des doctrines; examine les faits, et bénis le Seigneur qui permet de tels miracles pour votre amélioration.

» Ne laisse pas chanceler ta foi; tu marcheras d'un pas plus assuré en t'appuyant sur ta religion et ses pieuses pratiques. Aucune n'est indifférente pour toi; il te faut une règle, et ton obéissance aux commandements de l'Église est à la fois un acte d'humilité et de soumission qui plaît à Dieu, et dont tu seras récompensé. La rigueur des préceptes convient à la situation de ton âme. Enfant indocile, tu as souvent failli; abaisse-toi donc, et subis avec joie cette mystérieuse épreuve.

» Des conseils, mon enfant? Tu peux déjà te les donner à toi-même. Regarde dans ta conscience; étudie-toi, et applique-toi à combattre tout ce qui nuit à ton avancement.

Digitized by Google

» La bonté ne te manque pas ; c'est la résolution, le courage, l'activité dans le bien. Indolent, même à l'instant où tu parais le plus occupé, tu trouves mille prétextes pour écarter les travaux obligatoires. Fais un peu moins de Spiritisme, un peu plus de médecine.

» Tu as vu, tu sais, ta conviction est parfaite ; reprends tes études spéciales, et sans courir après la gloire, rentre dans le travail, et fais le bien.

» La richesse t'arrivera peut-être ; peut-être aussi les déboires et les poignantes épreuves. Sois ferme, résolu et vaillant ; accepte le malheur avec autant de sérénité que le bonheur. Si tu souffres, pense à l'expiation ; si Dieu met la joie dans ton âme, remercie-le, et prie pour les aveugles, les endurcis, et les Esprits malheureux. »

Un jour j'interroge Zénon sur *Annette*, cet Esprit dont j'ai parlé en commençant, et qui, chaque jour, nous donne des preuves de sa bonté et de son affection. Il écrit ce qui suit :

« L'Esprit dont tu me parles est pur, mais il n'appartient pas encore à un ordre très-élevé dans la hiérarchie. Je ne saurais mieux le comparer

Digitized by Google

qu'à un ami dévoué, sérieux et de bon conseil. Le questions scientifiques et de philosophie transcendante ne sont pas de son ressort; sa principale qualité est une sensibilité exquise et une charité qui n'a pas de limites. »

VII

Voici maintenant une série de communications du même Zénon sur divers sujets, soit traités spontanément, soit provoqués par des questions. Je les livre à l'appréciation du lecteur.

« Vous devez vous abandonner un peu plus à la Providence. Lorsque vous évoquez, soyez patients et recueillis. Priez Dieu et sollicitez le concours des bons Esprits : vous obtiendrez plus que vous n'osez espérer. Subordonnez cependant à votre raison et surtout à vos sentiments religieux, les réponses qui vous seront accordées. Gardez-vous de les considérer toujours comme des révélations, et méfiez-vous des Esprits menteurs.

» Quant au criterium pour distinguer les bons Esprits, le seul qui puisse vous inspirer une confiance absolue, est celui-ci : *Elan vers le bien.* »

« Il est malheureux que des adeptes mal inspirés

Digitized by Google

s'obstinent à demander aux Esprits des révélations qu'il leur est interdit de faire aux hommes.

» Votre foi est inébranlable, que voulez-vous de plus? L'éternité des joies célestes vous est acquise si vous savez la gagner, et pour cela votre Père qui est aux cieux ne vous commande qu'une chose : être bons. Laissez donc les recherches, n'interrogez les Esprits ni sur la science, ni sur l'avenir, ni sur les systèmes cosmogoniques. Si vous vous engagez dans cette voie, vous serez infailliblement trompés.

» Est-ce à dire qu'il faut négliger la science? non, mon fils, non; mais *la science s'acquiert, et ne se révèle pas.*

» Il serait bien commode d'avoir, pour tout labeur, à reproduire les réponses des Esprits, acquérant ainsi tout à coup des connaissances que le travail seul doit donner. Dieu ne le permet pas. Causer avec nous n'est pas un effort; contentez-vous de nous consulter sur vos devoirs, et demandez le savoir au travail. »

Cette communication a été motivée par quelques questions que j'avais adressées à propos de certaines théories scientifiques et cosmogoniques données par des Esprits. Je reconnais aujourd'hui toute la sagesse de la réponse; mais à cette époque, j'insistai, et demandai si tout ce qu'ont dicté les Es-

Digitized by Google

prits sur ces matières est faux. L'Esprit répond :

« Non, tout n'est pas faux ; mais tu peux être certain que le faux l'emporte sur le vrai, parce qu'il n'est donné à aucun Esprit de contrevenir à l'ordre des choses établi par Dieu ; or Dieu veut que vous acquériez la science par le travail. Sache bien que les Esprits qui vous dictent ces théories, le font pour satisfaire votre curiosité, ou pour se donner de l'importance à vos yeux ; ils parlent le plus souvent d'après leurs idées personnelles ; quelques-uns peuvent croire à ce qu'ils disent, comme sur la terre vous avez des hommes qui croient à leurs propres systèmes. Crois-moi ; ne détourne pas le Spiritisme de son but providentiel, si tu veux avoir la vérité. »

Une autre fois, mon Esprit familier répondant à la demande que je le lui avais adressée concernant son avis sur une détermination importante que je devais prendre, écrivit ce qui suit :

« Sache, mon fils, que mes conseils sont déjà déposés par moi dans ton esprit ; au milieu de tes perplexités surnage une pensée, ton véritable pôle magnétique : Abandon absolu à la volonté de Dieu. Et pourtant, il faut bien qu'une détermination soit

Digitized by Google

prise ! Sans doute, il le faut ; mais rien ne presse. Au moment le moins prévu, l'occasion de te fixer se présentera d'elle-même ; alors plus de réflexion, plus d'hésitation, prends un parti irrévocable, et, plein de confiance dans ta destinée, marche. Ecarte résolument les choses trop faciles ; accepte au contraire les obstacles. Dieu les proportionnera toujours à tes forces. Suppose l'insuccès ; ce sera l'époque des véritables épreuves, et tu feras des pas de géant dans la voie de l'amélioration ; dans le cas contraire, tu seras en présence des dangers spirituels que fait naître le bonheur ; mais tu seras prévenu, et tes bonnes actions suppléeront aux actions difficiles. Ainsi, mon enfant, tu n'as d'autre perspective que la félicité. Bonheur dans l'infortune, bonheur dans le succès, voilà ce que Dieu ménage à ceux qui savent l'aimer.

» Et cependant, garde-toi de t'endormir dans les idées mystiques. Le côté pratique de la vie, les conditions du travail de tous les jours, tes rapports avec la société, les devoirs et les nécessités de ta profession, tout cela constitue un terre-à-terre que tu ne peux ni ne dois éviter.

» Sans y mettre un empressement irréfléchi, hâte de toutes tes forces le moment où, reprenant ta profession, tu seras vraiment à ta place. Mais

Digitized by Google

examine et prie ; je serai près de toi ; mes inspirations ne te manqueront pas.

» Quel mérite a l'enfant de ne pas tomber, quand il est tenu par la lisière ? Il en serait de même de l'homme si nous lui tracions tous ses pas ; il se fierait sur nous, ne ferait rien sans nous consulter, il n'aurait plus de libre arbitre. Il faut qu'il fasse usage de ses membres intellectuels, aussi bien que de ses membres corporels, et souvent il est utile à son avancement qu'il acquière l'expérience à ses dépens. Son ange gardien est toujours là qui lui inspire ce qui lui est le plus avantageux ; c'est à lui d'écouter sa voix. »

Ma femme ayant un jour demandé à l'Esprit de son père de prouver sa présence en donnant une signature identique à celle qu'il avait de son vivant, éprouva une mystification. Zénon interrogé à ce sujet, répond :

« Mon fils, tu viens d'assister à une expérience qui a son enseignement.

» Evidemment le père de ta femme n'a pas répondu à votre appel ; évidemment encore la bonne foi du médium ne peut être suspectée. Nouvelle

Digitized by Google

preuve de ce que je te répète si souvent, qu'en dehors des leçons exclusivement morales, il faut t'attendre à mille déceptions.

» Un sentiment de curiosité, beaucoup plus que de piété, remplissait vos cœurs. Il s'agissait pour vous, beaucoup moins de vous édifier par une communication pieuse, que de vous assurer de la lucidité du médium. Laisse ta femme te dire le contraire, tu la connais mieux qu'elle ne se connaît elle-même, et conviens, pour ton propre compte, que si la signature désirée eût été obtenue, votre grande joie eût été surtout de pouvoir, à l'avenir, consulter le médium avec une parfaite confiance.

» Vous n'appréciez pas assez la grâce que Dieu vous a faite. Le don de la foi vous est accordé, vous connaissez et vos devoirs et vos destinées, que désirez-vous de plus ? Causer avec vos parents, vos amis d'outre-tombe ? c'est fort bien, et ils en sont heureux ; mais ne savez-vous pas qu'il faut chercher les preuves de leur identité ailleurs que dans des signes matériels que les Esprits trompeurs peuvent imiter ? Attendez patiemment ces preuves, et ils vous les donneront surabondamment de leur plein gré, si vous ne les provoquez pas par la curiosité.

» Evoquez-les avec un esprit fervent, ils vien-

Digitized by Google

dront ; vous saurez s'ils sont heureux ou s'ils ont besoin de prières. Que cela vous suffise.

» Allons, mon fils, sonde ton cœur, fais appel à ta vraie conscience ; n'ai-je pas raison ?

» Bénis donc le Ciel d'avoir envoyé pour le bonheur de votre petit cercle, cette charmante Annette dont les conseils sont si profitables.

» Demeurez dans cette voie, et que ces délicieux entretiens vous rendent meilleurs.

» Oui, mon fils, continue et persévère ; vis et meurs dans ta religion. C'est elle, je te l'affirme, qui te rapprochera davantage de Dieu.

» Si ta conscience se trouble pour cacher au pieux confident de tes fautes tes croyances spirites, cherche, et tu trouveras un prêtre selon ton cœur. Plus d'un à Paris a reçu de Dieu les mêmes faveurs que toi, et tu auras le bonheur d'entendre au tribunal de la pénitence des paroles qui te raffermiront. »

« Mon fils, la grâce dont tu es l'objet doit te pénétrer de reconnaissance et d'amour. Oui, détache-toi de plus en plus de la matière ; refoule les mauvaises pensées ; lutte avec les entraînements bas ;

Digitized by Google

élève-toi chaque jour, et les années qui t'appartiennent encore, suffiront à compenser les années inutiles.

» Tu as raison de m'aimer; tu dois être reconnaissant, car j'ai fait beaucoup pour toi. Tu as eu le bonheur d'être tendrement et religieusement aimé.

» Des Esprits bien plus élevés que le tien, je parle même d'Esprits vivant sur cette terre, ont prié pour toi; bénis Dieu qui, dans sa miséricorde si pleine de tendresse, a permis que des prières et des bonnes œuvres auxquelles tu ne pensais pas, aient pu te retenir sur la pente où te faisaient glisser tes inclinations.

» Que d'abaissements tu as évités, et que de prières tu dois aux pécheurs et aux Esprits souffrants pour celles qui se sont élevées à Dieu pour ton amélioration! Cette dette est sacrée, elle t'oblige au titre le plus rigoureux.

» Te voilà riche spirituellement; n'épargne pas l'aumône; donne-la, mon fils, donne-la à plein cœur, et cette charité sera au moins aussi agréable à Dieu, que celle du riche versant sa bourse dans la main de l'indigent.

» Sache donc bien cela, pratique-le, et tu posséderas la vraie science, la vraie grandeur,

Digitized by Google

celle qui t'élèvera, celle qui te conduira jusqu'à Dieu. »

ZÉNON.

Avouons qu'il sera doué d'une perspicacité merveilleuse, celui qui saura découvrir dans ces communications, la malice et la perfidie de Satan.

VIII

Quoique la croyance à la communication exclusive du démon soit aujourd'hui bien discréditée, comme tout ce qui n'est pas logique, j'ai cru devoir donner à cette question quelques développements, afin de m'appuyer sur les faits autant que sur le raisonnement. Voyons maintenant une autre partie de notre sujet, et laissons d'abord la parole aux Esprits :

« Ecris, mon fils.

» Il ne suffit pas d'affirmer la concordance du Spiritisme avec le Christianisme, tu dois avoir la loyauté d'en constater les différences.

» En ce qui concerne les devoirs, il n'en existe aucune.

» En ce qui concerne le dogme, il en est deux

Digitized by Google

capitales : 1° la réincarnation ; 2° la non-éternité des peines ; ajoutes-en une troisième, savoir : Que l'homme de bien, celui qui aime Dieu et son prochain, celui dont la vie est remplie par des actes de vertus, sera récompensé selon ses bonnes œuvres, quelle qu'ait été sa religion.

» Je ne dis rien ici de la réincarnation; reproduis ce que je t'ai communiqué à ce sujet.

» Quant à l'éternité des peines, je t'affirme que cette croyance est incompatible avec la bonté et la justice de Dieu.

» Au point de vue pratique, elle a pu, dans les siècles passés, exercer une heureuse influence sur une société moins avancée que la vôtre ; elle ne produit aujourd'hui qu'une chose : l'Incrédulité.

» Présentée comme un dogme fondamental du Christianisme, au lieu d'épouvanter les âmes, elle suscite d'abord le doute, plus tard la négation ; et comme tout s'enchaîne dans les dogmes, les hommes conservent le nom de Chrétiens, mais la foi chrétienne s'évanouit.

» Si l'on considère attentivement la famille chrétienne, si l'on sonde les cœurs, on trouvera que toutes les vertus sont filles de l'amour et non de la crainte.

» Il est bien petit le nombre des chrétiens

Digitized by Google

que la crainte de l'enfer retient dans le devoir.

» Il est bien grand le nombre de ceux qui, pour secouer cette menace, ont secoué la foi, et sont devenus athées, ou simplement déistes, ce qui ne diffère guère.

» Songe maintenant à la soudaine révolution qui s'opèrerait dans les âmes, si les ministres chrétiens entraient en communication avec les Esprits.

» A notre voix, un rapprochement irrésistible réunirait toutes les Eglises, et la religion s'appellerait à bon droit catholique.

» Que répondrait le pervers, lorsqu'une voix d'outre-tombe le rappellerait au devoir ?

» Quel effroi glacerait le meurtrier, lorsqu'un assassin lui dirait, comme tu l'as entendu :

» Il y a deux cents ans que je suis dans les téné-
» bres. Je ne vois que ma victime. Mon supplice est
» affreux et je n'en prévois pas le terme. »

» Ce n'est plus une menace tombant de la bouche d'un prêtre ; c'est une réalité terrible et plus effrayante mille fois que tous les sermons sur l'enfer.

» Oh ! si quelque chose doit exciter le repentir, si quelque chose doit électriser les âmes, si quelque chose doit les pousser inévitablement vers Dieu, n'est-ce pas ce commerce pieux avec les bons Es-

Digitized by Google

prits, qui peuvent, miséricorde du ciel! vous soutenir, vous inspirer, vous aimer.

» Et quand ces Esprits vous parlent de la religion avec respect, avec amour; quand ils attestent le Christ, quand ils éteignent vos passions, quand ils vous maintiennnent irrésistiblement dans le bien; quand ils font couler de vos yeux des larmes de repentir et d'amour, vous les maudiriez! vous les appeleriez fils de l'enfer!...

» Non, mon fils, non; ce blasphème ne sera jamais sérieusement proféré. Vos plus violents détracteurs viendront à leur tour à la vérité nouvelle. Plains-les aujourd'hui, ne les condamne pas. Rappelle-toi la douce parole de Jésus : Pardonnez-leur, mon Père, ils ne savent ce qu'ils font. »

IX

Les trois communications suivantes ont été obtenues à la suite de discussions un peu vives, entre un spiritualiste et moi, sur l'incompatibilité du Spiritisme avec le Christianisme et surtout le catholicisme.

« Je te l'ai dit, mon fils, ne t'abandonne pas à ces

Digitized by Google

préoccupations. Discuter avec les incrédules, cela n'aura pas de résultat.

» Penses-tu que tes contradicteurs éprouvent le besoin de se convertir? Pas du tout; ils veulent se raffermir dans leur incrédulité. Ils y demeurent de parti pris ; argumente, prouve, démontre, ils ont mille prétextes pour ne pas croire; et, chose pénible à avouer, les textes ne leur manqueront pas pour affirmer que des Esprits, (ils diront les Esprits) contredisent formellement le dogme catholique.

» Eh bien! moi, ton père, je t'affirme que tu dois remercier Dieu d'être né au sein d'une religion qui, par la grandeur de ses enseignements, est incontestablement celle qui se rapproche le plus de la vérité absolue.

» Je t'ai dit un jour : Tu veux un criterium de la bonté et de la légitimité de nos enseignements, le voici : *Élan vers le bien.* Jette un regard sur le passé, et depuis la mission du Christ, quelle religion a fait le plus d'hommes absolument dévoués, absolument charitables, absolument consacrés au bien? Quelle religion a fait les missionnaires, les frères Saint-Jean de Dieu, les sœurs de Saint-Vincent de Paul, les petites Sœurs des pauvres? Quelle religion a mis dans les cœurs plus de charité, plus d'amour,

Digitized by Google

plus d'oubli de soi-même?... Si c'est la religion catholique, et c'est elle, évidemment là plus qu'ailleurs tu trouves l'application du criterium : *Élan vers le bien.* Donc, c'est la plus vraie ; donc, plus que les autres elle te rapprochera de Dieu. Est-ce à dire pour cela qu'elle possède toute la vérité ?

« Je te comprends ; cette question te semble une hérésie, et tu te demandes si le doute n'est pas une *séparation.*

» Non, mon fils, tranquillise-toi. L'hérésie ne consiste point à ne pas être exactement au même point de vue que l'Eglise. C'est ainsi que l'éternité des peines, la rémission absolue des péchés par certaines prières indulgenciées, le prêt à intérêt, la sentence, Hors de l'Église point de salut, les cas de conscience, l'enfer, le purgatoire ne sont pas envisagés de la même manière par tous les catholiques.

» C'est encore ainsi que ce qui est défendu dans un diocèse est souvent permis dans un autre. Penses-tu que les prêtres éclairés croient au feu matériel et aux fournaises de l'enfer, aux cornes de Satan, à la pomme qui a perdu le genre humain? Détrompe-toi, ils voient les choses plus sainement et ne se croient pas pour cela des hérétiques.

» Qui dit hérésie, dit révolte. Tu n'es pas hérétique si tu entends vivre et mourir dans ta religion, si tu

Digitized by Google

la pratiques *comme si tout était vrai*, si tu t'inclines avec respect devant son autorité, et si tu renfermes au fond de ton cœur les dissentiments secondaires que ta raison y a mis.

» Exiger que tu croies d'une manière absolue, complète et sans arrière-pensée, telle chose qui révolte ta raison, c'est exiger que le bras d'un enfant soutienne un fardeau qui écraserait le bras d'un Hercule. L'impossible ne peut pas être, et l'on ne peut exiger de ta raison ce qu'il lui est impossible de donner. Seulement ce que ta raison t'enseigne aussi, c'est sa propre faiblesse. Que de vérités auxquelles tu ne peux atteindre !

» Il se pourrait donc que certaines choses parfaitement antipathiques à ta raison fussent vraies. Cela doit écarter de ton cœur les pensées orgueilleuses ; cela doit t'inspirer l'humilité.

» Eh bien ! mon fils, humilie-toi.

» Avant que Dieu t'ait fait la grâce de communiquer avec les Esprits, tu étais un assez médiocre catholique, mais tu attestais ta foi. Que faisais-tu, lorsque le doute pénétrait dans ton âme? Tu l'écartais, ou tu te consolais en te raffermissant dans le bien. Fais de même aujourd'hui ; aie la sagesse de discerner dans l'enseignement religieux le dogme fondamental de la prescription secondaire. Toujours

Digitized by Google

le criterium : *Élan vers le bien.* Tout ce qui l'inspire, voilà le *vrai pratique ;* tout ce qui te laisse indifférent, voilà le détail, voilà ce qui n'a plus qu'une médiocre importance.

» Et remarque bien que le principe d'autorité, une des bases fondamentales du catholicisme, perd actuellement de son importance. Les miracles (note 8) révélateurs se renouvellent tous les jours ; les conseils qui te sont aussi adressés ont, eux aussi, leur caractère d'autorité et de grandeur.

» Avant de communiquer avec nous, il était de ton devoir strict de t'incliner en tout et pour tout devant l'autorité de l'Eglise, sous peine de voir surgir autant de sectes religieuses qu'il existe d'individus. Actuellement, ce n'est pas ta raison seule qui parle, ce sont des Esprits épurés, ce sont des Esprits rapprochés de Dieu.

» Il s'opère en ce moment une évolution mystérieuse, qui nécessairement et dans un avenir rapproché influera sur les enseignements de l'Eglise ; nos voix seront entendues ; et puisque Dieu permet ces redoutables phénomènes, il faudra bien que les résultats prévus par lui s'accomplissent.

» Quelle folie de supposer que ces merveilles sont produites uniquement pour quelques privilégiés, dont la plupart n'ont pu aller encore au delà d'une

Digitized by Google

simple curiosité, ou d'une observation niaisement philosophique!

» Le Spiritisme commence à peine, et dans quelques années il aura métamorphosé le monde. Jusque-là, mon fils, reste dans la voie où je t'ai résolûment envoyé. Sois toujours catholique; ta candeur plaît à Dieu, tandis qu'il réprouve l'arrogance et l'orgueil de l'impie.

» L'avenir, je te le prédis, ne changera pas vos dogmes; quelques-uns seulement seront modifiés. Jésus Sauveur, Jésus, Fils de Dieu, sera toujours votre Roi. Rien ne sera changé ni à vos cérémonies ni au texte de vos prières; on célébrera toujours dans le saint Sacrifice le souvenir éternel de la Passion; aimer Dieu et le prochain sera plus que jamais la loi, et les hommes comprendront alors les adorables vérités qu'ils méconnaissent aujourd'hui.

» D. Mais encore une fois, suis-je hérétique? —

» R. Non, mon fils, non, tu n'es pas hérétique. Sonde ton cœur: Aimes-tu l'Eglise? Respectes-tu l'Eglise? Obéis-tu à ses préceptes? Exécutes-tu ses commandements? Es-tu docile et soumis? Ce que tu ne peux admettre, excite-t-il dans ton cœur des sentiments de révolte ou de mépris? Es-tu parfaitement d'accord avec elle sur toutes les vérités qui te raffermissent

Digitized by Google

dans le bien, qui augmentent dans ton âme l'amour de Dieu et le dévouement à tes frères? Oui. Eh bien! tu es catholique. »

ZÉNON.

» Examine ta conscience; te dit-elle qu'il y ait pour toi la moindre obligation à exposer à ton ami l'enchaînement logique de tes croyances? S'il était catholique, si tu étais pour lui un objet de scandale, il pourrait être utile de l'édifier. Mais devant son parti pris, tu n'as rien de mieux à faire qu'à sourire et garder le silence.

» Il affirme qu'il combat pour le vrai; il possède donc le criterium du vrai? Le fait est qu'il ne combat pas pour quelque chose, mais contre quelque chose. La vieille haine anti-religieuse fermente au fond de son cœur, et de sa prétendue logique, ce qui ressort avec le plus d'évidence, c'est l'horreur invincible du prêtre et du catholicisme, tu peux ajouter de toute religion.

» Opprimé par la formidable vérité spirite, il veut rester esprit fort. Tu l'as entendu, ses croyances nouvelles ne l'ont pas amélioré, et cette immobilité dans son existence morale lui paraît sans doute ce qu'il y a de plus charmant et de plus naturel.

» Ce philosophe, ce logicien, cet homme de pro-

Digitized by Google

grès, devrait bien croire cependant qu'il est obligé à progresser, et s'il professe une doctrine quelconque, il doit sans doute avoir choisi celle qui le mène plus loin dans la voie de l'amélioration. Pas du tout, il s'en tient à ce qu'il est, et l'*élan vers le bien* ne lui importe guère. Donc sa doctrine, ou sa logique, appelle cela comme tu voudras, n'a rien de pratique ; donc elle n'est pas vraie, car le vrai seul est pratique. Evidemment sa philosophie n'est pas égale à ses destinées.

» Il avoue que le Spiritisme n'a rien fait pour son âme; c'est qu'il est tout simplement un *spiritualiste* manqué. C'est qu'il ne connaît du Spiritisme que les phénomènes curieux, et Dieu ne l'a pas encore trouvé mûr pour comprendre et apprécier la doctrine.

» En définitive, évite avec lui les discussions religieuses, elles n'aboutiraient pas. La solidité de ta foi est à l'abri de tous les assauts, mais ne t'évertue pas à opérer des conversions impossibles.

» Laisse l'impie volontaire s'embarrasser dans les replis de sa prétendue logique, et demeure simplement et résolûment dans ta voie.

» Lutte d'actions et non de vaines paroles; prouve par une charité toujours croissante, par une douce patience, par une fidélité constante à tes devoirs,

Digitized by Google

que ta doctrine à toi est un arbre qui porte de bons fruits, et tu béniras le Ciel de t'avoir ouvert des trésors de joie et de consolations. »

ZÉNON.

Permettez-moi une question. Vous venez de dire que Dieu ne l'a pas encore trouvé mûr pour comprendre et apprécier la doctrine. Cependant c'est un homme intelligent; comment Dieu le laisse-t-il volontairement dans l'erreur? ne dépendrait-il pas de lui de l'éclairer?

« Dieu ne laisse personne volontairement dans l'erreur et dans les ténèbres de l'ignorance. C'est précisément parce qu'un homme est intelligent qu'il est moins excusable de ne pas se rendre à l'évidence; l'incertitude dans laquelle il flotte malgré tous les moyens qu'il a de s'éclairer, est une punition, et puisqu'il ne tire des phénomènes qu'il observe aucun profit pour son âme, que cela ne le rend pas meilleur, il ne mérite pas de jouir des sublimes consolations que donne le Spiritisme. Celui qui ne comprend pas ces consolations, qui ne voit rien au delà des faits matériels, quelle que soit son intelligence, n'est pas mûr pour apprécier la doctrine. Ce n'est donc pas Dieu qui le prive de la lumière, c'est lui-même qui se prive des douces joies qu'elle procure. »

Digitized by Google

Une autre fois étant revenu sur le sujet des discussions relatées ci-dessus, j'obtins la réponse suivante :

» Encore cette préoccupation ! Une fois pour toutes, fais comprendre à ton ami qu'il est parfaitement inutile de dépenser tant de paroles sans l'ombre d'un résultat. Quand tu auras affirmé pendant une heure que tu es catholique ; quand pendant une heure il l'aura nié, ni l'un ni l'autre vous n'aurez fait un pas. Il est évident que si vous ne pouvez vous mettre au même point de vue, vous ne pouvez vous entendre.

» Après tout, où voulez-vous en venir ? Espère-t-il te rendre meilleur ? A-t-il en réserve quelque enseignement nouveau pour te rapprocher de Dieu ? Etant admis que la religion est la science de nos devoirs envers Dieu et envers le prochain, a-t-il à te signaler quelque précepte oublié par le catholicisme ? Et ce précepte te fera-t-il aimer davantage Dieu et tes semblables ?. Tu penses que non ? Moi je t'affirme que non.

» Une grâce immense t'a été accordée. Dès le premier jour, le Spiritisme a pris pour toi le caractère d'une révélation. Ton cœur s'est ému, et le sentiment religieux presque éteint dans ton esprit s'est ranimé tout à coup. Jamais tu n'as accompli tes devoirs

Digitized by Google

de chrétien avec plus d'assiduité, ni prié avec plus de foi. Que te faut-il de plus ? Seras-tu désespéré parce que ton ami le philosophe dira que tu n'es pas logique ? Sache, mon fils, qu'il n'est pas question de logique, mais de sentiment. Est-ce que l'amour est logique ? Les grandes et nobles passions sont-elles logiques ? Mais, en vérité, que t'importe la logique des autres ! Ta raison vaut bien la leur. Or, que te dit-elle cette raison ? Qu'il n'y a pas au monde deux hommes absolument d'accord sur quelque chose ; les catholiques pas plus que les autres. Donc, s'ils diffèrent en quelque point, fût-ce le plus minime, doivent-ils former une grande société d'excommunication mutuelle ?

» Embrasse d'un coup d'œil ta religion, et compare-la aux enseignements des Esprits ; sur quoi portent les divergences ? Est-ce sur l'immortalité de l'âme ? Non.

» Sur la puissance et sur la bonté infinie de Dieu ? Non.

» Sur vos devoirs envers le prochain ? Non.

» Sur la mission du Christ Sauveur ? Non.

» Sur l'obligation stricte de prier pour les morts ? Non.

» Sur l'efficacité des prières ? Non.

» Sur les peines et les récompenses futures ? Non.

Digitized by Google

» Sur l'existence des bons et des mauvais anges ? Non.

» Sur la nécessité de la pénitence ? Non.

» Sur la vénération des saints? Non.

» Eh bien ! en dehors de ces vérités majeures que reste-t-il ? De simples détails. Continue donc paisiblement ta route : c'est la bonne, je te l'affirme. Il ne faut pas seulement une religion, il faut un culte, cela est nécessaire à la nature de l'homme. Il lui faut des réunions pieuses, où son âme s'imprègne des effluves célestes que répandent autouf de lui les bons Esprits planant à ses côtés. Il lui faut des prières en commun, des chants pieux qui l'émeuvent et l'exaltent jusqu'à l'extase. C'est ainsi qu'il prélude à sa véritable vie. Eh bien ! le culte catholique est sans contredit le plus beau, le plus émouvant de tous. Les préceptes de ton Église sont les plus sages ; plus efficacement que les autres, ils t'enseignent à dominer tes passions, à te dégager de la matière. Obéis donc, sois chrétien, et, n'en déplaise aux railleurs, sois chrétien catholique, c'est ta mission ; elle est assez belle pour que tu l'aimes, et la remplisses fidèlement. »

Digitized by Google

X

A l'appui de ce qui m'a été dicté personnellement sur l'éternité des peines, je crois devoir citer ce qui est dit sur le même sujet dans le *Livre des Esprits* (1).

1003. La durée des souffrances du coupable, dans la vie future, est-elle arbitraire ou subordonnée à une loi quelconque?

« Dieu n'agit jamais par caprice, et tout, dans l'univers, est régi par des lois où se révèlent sa sagesse et sa bonté. »

1004. Sur quoi est basée la durée des souffrances du coupable?

« Sur le temps nécessaire à son amélioration. L'état de souffrance et de bonheur étant proportionné au degré de l'épuration de l'Esprit, la durée et la nature de ses souffrances dépendent du temps qu'il met à s'améliorer. A mesure qu'il progresse et que ses sentiments s'épurent, ses souffrances diminuent et changent de nature. »

SAINT LOUIS.

(1) Les numéros sont ceux des paragraphes du *Livre des Esprits*.

Digitized by Google

1005. Pour l'Esprit souffrant, le temps paraît-il aussi long ou moins long que s'il était vivant?

« Il lui paraît plutôt plus long : le sommeil n'existe pas pour lui. Ce n'est que pour les Esprits arrivés à un certain degré d'épuration, que le temps s'efface pour ainsi dire devant l'infini. »

1006. La durée des souffrances de l'Esprit peut-elle être éternelle?

« Sans doute, s'il était éternellement mauvais, c'est-à-dire, s'il ne devait jamais se repentir ni s'améliorer, il souffrirait éternellement; mais Dieu n'a pas créé des êtres pour qu'ils soient voués au mal à perpétuité; il ne les a créés que simples et ignorants, et tous doivent progresser dans un temps plus ou moins long, selon leur volonté. La volonté peut être plus ou moins tardive, comme il y a des enfants plus ou moins précoces, mais elle vient tôt ou tard par l'irrésistible besoin qu'éprouve l'Esprit de sortir de son infériorité et d'être heureux. La loi qui régit la durée des peines est donc éminemment sage et bienveillante, puisqu'elle subordonne cette durée aux efforts de l'Esprit; elle ne lui enlève jamais son libre arbitre : s'il en fait un mauvais usage, il en subit les conséquences. »

SAINT LOUIS.

Digitized by Google

1007. Y a-t-il des Esprits qui ne se repentent jamais?

« Il y en a dont le repentir est très-tardif; mais prétendre qu'ils ne s'amélioreront jamais, ce serait nier la loi du progrès, et dire que l'enfant ne peut devenir adulte. »

SAINT LOUIS.

1008. La durée des peines dépend-elle toujours de la volonté de l'Esprit, et n'y en a-t-il pas qui lui sont imposées pour un temps donné?

« Oui, des peines peuvent lui être imposées pour un temps, mais Dieu, qui ne veut que le bien de ses créatures, accueille toujours le repentir, et le désir de s'améliorer n'est jamais stérile. »

SAINT LOUIS.

1009. D'après cela les peines imposées ne le seraient jamais pour l'éternité?

« Interrogez votre bon sens, votre raison, et demandez-vous si une condamnation perpétuelle pour quelques moments d'erreur ne serait pas la négation de la bonté de Dieu? Qu'est-ce, en effet, que la durée de la vie, fût-elle de cent ans, par rapport à l'éternité? Éternité! comprenez-vous bien ce mot? Souffrances, tortures sans fin, sans espoir, pour

Digitized by Google

quelques fautes ! Votre jugement ne repousse-t-il pas une pareille pensée ? Que les Anciens aient vu dans le maître de l'univers un Dieu terrible, jaloux et vindicatif, cela se conçoit ; dans leur ignorance ils ont prêté à la divinité les passions des hommes ; mais ce n'est pas là le Dieu des Chrétiens qui place l'amour, la charité, la miséricorde, l'oubli des offenses au rang des premières vertus ; pourrait-il manquer lui-même des qualités dont-il fait un devoir ? N'y a-t-il pas contradiction à lui attribuer la bonté infinie et la vengeance infinie ? Vous dites qu'avant tout il est juste, et que l'homme ne comprend pas sa justice ; mais la justice n'exclut pas la bonté, et il ne serait pas bon s'il vouait à des peines horribles, perpétuelles, la plus grande partie de ses créatures. Pourrait-il faire à ses enfants une obligation de la justice, s'il ne leur avait pas donné les moyens de la comprendre ? D'ailleurs, n'est-ce pas le sublime de la justice unie à la bonté, de faire dépendre la durée des peines, des efforts du coupable pour s'améliorer ? Là est la vérité de cette parole : « A chacun selon ses œuvres. »

SAINT AUGUSTIN.

A ce sujet, j'adressai à mon guide les questions suivantes :

Digitized by Google

— Un Esprit qui ne se repentirait jamais, serait donc éternellement malheureux ?

R. Cela va sans dire. C'est comme parmi vous ; le vaurien qui ne s'amende pas n'est-il pas toujours sous le coup de la justice? le paresseux qui ne s'instruit pas n'est-il pas toujours ignorant? Suppose un homme condamné à la prison perpétuelle, mais auquel on dit : Si vous faites telle chose, vous serez délivré. Eh bien ! s'il ne fait pas cette chose, il restera en prison toute sa vie.

— Ainsi l'éternité des peines n'est pas une invention, une fiction ; elle pourrait devenir une réalité pour l'homme qui ne se repentirait jamais, qui ne ferait jamais rien pour devenir meilleur ?

R. Sans aucun doute ; mais admirez surtout ici la bonté et la justice de Dieu, qui fait toujours dépendre la durée des peines de la persistance de la faute, ou de la réparation ; celui qui ne répare rien, ne peut prétendre à l'indulgence. Celui qui subirait une peine éternelle, c'est qu'il serait éternellement coupable; mais du moment qu'une lueur de repentir paraît en lui, Dieu lui ouvre la voie de la réhabilitation ; c'est à lui d'en profiter. Donnez au dogme de l'éternité des peines une interprétation rationnelle, et tout le monde l'acceptera ; en persistant à lui donner un sens que la raison repousse, vous engendrez l'incrédulité (note 9).

Digitized by Google

XI

Une autre fois mon guide, revenant sur la difficulté de faire accepter certains dogmes tels qu'on les interprète, me dicta la communication suivante :

« Prends un à un les dogmes de la religion, et les plus incompréhensibles trouveront une interprétation satisfaisante dans nos enseignements.

» Je te parlerai aujourd'hui de *Jésus descendant aux enfers.*

» Avant d'être initié à la doctrine, pensais-tu quelquefois à cet admirable mystère ? Hélas ! jamais.

» Quels efforts d'imagination de la part des théologiens ! Quelles explications malheureuses, et souvent dénuées de sens donnaient-ils aux fidèles réclamant la lumière ! Et pourtant quelle explication toute naturelle se présente aujourd'hui à ton âme !

» Les Esprits flottaient, pour la plupart, dans les régions inférieures, et languissaient dans la souffrance ; personne ne priait pour eux ; aucune voix partant de la terre ne s'élevait aux cieux pour les encourager et solliciter la divine miséricorde. Seule, l'expiation s'accomplissait. Peine proportionnée à la faute, telle était la loi inexorable sanctionnant la justice de Dieu.

Digitized by Google

» Jésus Sauveur accomplit sa mission ; Messie des morts comme des vivants, il descend dans les régions inférieures, il visite les âmes que l'absence de tout secours laissait dans une douloureuse erraticité. La rédemption leur est révélée, et tout ce qui, de loin ou de près, touche à votre malheureuse terre, éprouve soudainement l'influence de la croix.

» Dans l'ignorance des premiers âges, les Esprits erraient sans autre soulagement que leur propre repentir. La charité chrétienne n'existait pas. Jésus naît, vit et meurt en donnant aux générations l'exemple du dévouement infini. L'Homme-Dieu, le plus pur et le plus innocent des êtres, prend pour lui l'expiation matérielle, et du même coup opère la grande révolution chrétienne, et sur la terre, et dans le monde des Esprits errants. Messie de toutes les âmes incarnées ou errantes, il établit des rapports qui existeront désormais entre les hommes et les Esprits. Comme il est votre exemple éternel, à vous aussi, pauvres exilés, il enseigne la descente aux enfers, c'est-à-dire d'abaisser un regard de compassion vers les Esprits souffrants, et de leur tendre une main secourable ; à vous, il apprend la sublime charité spirituelle : la consolation des Esprits dans la souffrance. Loi charmante, inconnue à vos pères juifs ou païens ; charité exercée par la misère aussi

Digitized by Google

bien que par l'opulence; aumône si facile à répandre; don du cœur si doux et si consolant; en un mot : prières pour les morts, tout cela est virtuellement contenu dans le mystère de la descente aux enfers. Et tout cela se trouve en harmonie avec la loi d'expiation : Repentir et pénitence; mais pénitence avec cette solidarité si touchante qui fait la communion des fidèles. La loi d'amour n'est véritablement promulguée qu'après la descente de Jésus dans les limbes; c'est le couronnement de sa mission.

» Voilà, mon fils, voilà la traduction fidèle du *descendit ad inferos*.

» Comprends-tu maintenant tout ce que le Spiritisme renferme de sublime? Comprends-tu combien sont puériles, à côté de ces grands enseignements, les préoccupations de ceux qui n'y voient encore qu'un attrait pour leur curiosité? qui se consument en vaines expériences pour s'assurer, de quoi? que ce sont bien des Esprits qui se communiquent; ou bien, s'ils croient aux Esprits, pour voir ce qu'ils savent faire et s'ils sont plus habiles que vos faiseurs de tours. Crois-moi, mon fils, ne te laisse pas entraîner dans cette voie qui te retarderait au lieu de t'avancer. De tout ce que tu vois, applique-toi toujours à en tirer les conséquences morales, car là est

Digitized by Google

le véritable but du Spiritisme; s'il ne te rend pas meilleur, il est pour toi sans utilité, quand bien même tu serais témoin des faits les plus prodigieux.

» Oui, je te le dis, le Spiritisme est la lumière qui va dissiper les ténèbres; c'est la nouvelle voie de salut que Dieu, dans sa bonté, accorde aux hommes qui chaque jour s'égarent en suivant le sentier de l'orgueil, de l'égoïsme et de la cupidité. Dans ces phénomènes qui surgissent de toutes parts, comme pour vous affirmer que tout ne finit pas avec la vie; dans cette doctrine qui se propage malgré les Pharisiens de votre temps, ne reconnais-tu pas la main de Dieu? Ce n'est plus la voix d'un seul qui vous parle, c'est celle de tous vos frères qui vous crient de tous les points de l'univers pour vous avertir du précipice qui est sous vos pas. Dieu l'a voulu ainsi; qui pourrait aller contre sa volonté? Que fait à Dieu la négation ou le mauvais vouloir de quelques hommes! Quand ils auront comblé la mesure de l'incrédulité, d'un souffle il les dispersera, comme le vent d'automne disperse les feuilles depuis le sommet de l'arbre jusqu'à sa base. »

ZÉNON.

Digitized by Google

XII

La foi aveugle peut sans doute avoir son mérite, mais je crois que si l'on en a fait une vertu, c'est par l'impossibilité où l'on est de faire mieux ; et la preuve en est, ce sont les efforts inouïs que font certains prédicateurs en vue d'élucider ce qui, de leur aveu, est incompréhensible, en accumulant les comparaisons et les hypothèses, pour aboutir à cette conclusion banale : C'est un mystère qu'il faut croire sans le comprendre. Mais quelle puissance n'auraient-ils donc pas sur les convictions, s'ils pouvaient s'appuyer sur une démonstration simple, rationnelle, intelligible, au lieu de se perdre dans un mysticisme qui laisse toujours dans l'âme de l'auditeur un vague, une incertitude qui peut engendrer le doute, et du doute conduire à l'incrédulité ! Pourquoi donc l'Eglise rejetterait-elle un moyen de lever ce doute quand elle l'a sous la main ? Elle y gagnerait en influence, car la foi intelligente sera toujours plus vive, plus inébranlable que la foi aveugle ; ceci est dans la nature humaine. J'en suis un exemple. Certes avant de connaître le Spiritisme j'étais catholique, mais croyant sans comprendre, j'avoue

Digitized by Google

que le doute effleurait souvent ma pensée, et qu'il n'aurait peut-être pas fallu de grands efforts pour me faire chanceler ; aujourd'hui que, grâce au Spiritisme, je puis me rendre compte, je me sens cuirassé contre les arguments du scepticisme. Si c'est le démon qui m'enseigne ces choses-là, il faut convenir qu'il s'y prend d'une singulière façon pour faire des recrues.

Voici la dictée que m'a faite mon Esprit familier sur l'Eucharistie et la Trinité.

« Le mystère de l'Eucharistie, le plus ineffable de de tous, se présente aux Chrétiens avec un caractère si obscur, si inexplicable, que pour demeurer fidèles, ils doivent se réfugier tout entiers dans leur foi. Dès que leur raison essaie de bégayer quelque chose, des obscurités impénétrables s'étendent sur leurs âmes, et s'ils persistent, ils deviennent presque inévitablement incrédules. Eh bien ! le Spiritisme, avec son flambeau, dissipe ces ténèbres.

» Nous t'avons affirmé que Dieu, l'Esprit infiniment pur, infiniment puissant, est partout.

» Nous t'avons également appris que les Esprits élevés jouissent d'un étonnant privilége, celui d'être à la même heure en plusieurs endroits différents. Plusieurs sont chargés d'un grand nombre d'âmes qu'ils ne quittent pour ainsi dire jamais. Pour nous

Digitized by Google

rendre intelligibles, nous avons employé une expression qui rend imparfaitement cette vérité, mais qui vous aide à la comprendre. Nous avons appelé *rayonnement* cette merveilleuse propriété d'ubiquité, apanage exclusif des Esprits purs.

» Le rayonnement de Dieu est infini; celui des Esprits est limité. Or qu'est-ce que le sacrement de l'Eucharistie ? l'incarnation du Christ dans l'hostie. Pour vous, spirites, qui connaissez l'insignifiance du corps humain, il est aussi naturel d'admettre la pénétration d'un Esprit dans un fragment de matière que dans un amas de chair et d'os. Eh bien! étant admis qu'en sa qualité de pur Esprit, le Christ rayonne partout, on conçoit comment il répond chaque jour aux innombrables *évocations* de ses ministres ; comment il pénètre, s'incarne pour ainsi dire dans l'hostie, qui devient son véritable corps, pour perpétuer l'adorable mystère de la Rédemption. Enveloppé dans le pain et le vin eucharistiques, comme notre âme dans nos organes, il y est réellement et positivement incorporé.

» Si vous réfléchissez pieusement, si vous méditez sur le rayonnement et l'incarnation des Esprits, votre raison et votre foi, au lieu de se combattre se donneront un mutuel appui. (Note 10)

» C'est encore le rayonnement qui vous expliquera le mystère de la sainte Trinité.

Digitized by Google

» Un seul Dieu en trois personnes; le Fils qui procède du Père; le Saint-Esprit qui procède du Père et du Fils; chacune des personnes étant Dieu, et chacune étant distincte des deux autres, mais ne constituant ensemble qu'un seul Dieu, qu'est-ce que cela, sinon le rayonnement infini de la Divinité?

» Tout ce qui émane de la Divinité ne peut être qu'infini. Une émanation divine rayonne en qualité de Dieu le Fils: Esprit infiniment pur, infiniment puissant comme le Père, et destiné à s'incarner afin de sauver les hommes et demeurer éternellement leur souverain juge; une autre émanation également pure, également puissante, destinée à illuminer les âmes, rayonne en qualité de Saint-Esprit; les trois n'en faisant qu'un, mais distincts, et possédant chacun les qualités de l'infini; telle est la sainte Trinité, ou du moins telle est la faible idée que notre raison si débile peut se faire de cette vérité qui éblouit même les archanges.

» Conviens, cependant, malgré l'obscurité dont ce mystère reste entouré, que le Spiritisme y met une lueur inconnue aux théologiens et aux philosophes. Eh bien! un jour viendra où cette lueur éclairera toutes les âmes; un jour viendra, je te l'atteste, où l'Eglise sera dans le Spiritisme, ou bien le Spiritisme dans l'Eglise. La foi nouvelle aura de

Digitized by Google

telles clartés, que les plus aveugles, comme les plus endurcis, ouvriront et leurs yeux et leurs cœurs. En attendant, ô mon fils ! bénis et remercie le Seigneur de t'avoir fait spirite, comme tu le bénis et le remercie de t'avoir fait chrétien. »

ZÉNON.

XIII

Avec l'autorisation de mon très-honorable ami, M. Allan Kardec, président de la Société parisienne des Études spirites, j'extrais d'un de ses ouvrages, en ce moment sous presse, les pages suivantes qui me paraissent d'une logique irrésistible.

« La doctrine de la réincarnation paraît, au premier abord, contraire à certaines croyances religieuses, mais un examen attentif montre bientôt que cette contradiction est plus apparente que réelle, et provient moins du fond que de l'interprétation. Sans entrer ici dans les développements que comporterait cette question, nous la résumerons en quelques mots. D'abord, de deux choses l'une : ou la réincarnation existe, ou elle n'existe pas. Si elle n'existe pas, il faudrait le prouver, non par une

Digitized by Google

négation, mais par la démonstration patente de son impossibilité ; si elle existe, c'est qu'elle est dans la nature des choses, et rien ne fera qu'elle ne soit pas. Or, à nos yeux, elle est prouvée par le raisonnement, et par des faits positifs qui la rendent évidente. Quant à la question de dogme, il suffit de rappeler que certaines théories, telles que le mouvement de la terre et les périodes de sa formation, ont jadis été traitées d'hérésies et anathématisées comme contraires aux textes bibliques ; plus tard il a bien fallu se rendre à l'évidence, et reconnaître, non que les écrivains sacrés s'étaient trompés, mais qu'on s'était trompé dans l'interprétation. Il en sera de même de la réincarnation quand son évidence ne pourra plus être contestée, et lorsqu'on aura compris, surtout, qu'elle est infiniment plus conforme à la justice de Dieu que la doctrine de l'unité d'existence. Du reste on serait dans l'erreur si l'on regardait cette croyance comme d'origine exclusivement païenne ; non-seulement on en trouve le principe dans plus d'un auteur chrétien, mais elle est nettement formulée dans l'Evangile par les paroles mêmes de Jésus.

En effet, on lit dans l'Évangile de saint Jean, chapitre III, ce passage caractéristique :

Digitized by Google

1. Il y avait un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs.

2. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu, car personne ne saurait faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te dis, que *si un homme ne naît de nouveau*, il ne peut voir le royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le ventre de sa mère, et naître une seconde fois?

5. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne t'étonne donc point de ce que je t'ai dit : *Il faut que vous naissiez de nouveau.*

8. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit.

9. Nicodème lui dit : Comment ces choses peuvent-elles se faire?

Digitized by Google

10. Jésus lui répondit : Tu es un docteur en Israël, et tu ne sais pas ces choses?

11. En vérité, en vérité, je te dis que nous disons ce que nous savons, et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; *mais vous ne recevez point notre témoignage.*

12. Si je vous ai parlé des choses terrestres, et que vous ne les croyiez pas, comment croirez-vous quand je parlerai des choses célestes?

On lit encore dans l'Evangile de saint Matthieu, chapitre XVII.

10. Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement?

11. Et Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement, et rétablir toutes choses.

12. Mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et qu'ils ne l'ont point connu, mais ils l'ont fait souffrir comme ils l'ont voulu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'Homme.

13. Alors ses disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

Puisque Jean-Baptiste était Élie, il y a donc réincarnation de l'Esprit ou de l'âme d'Élie dans le corps de Jean-Baptiste.

Digitized by Google

(Pour les développements, voy. *Liv. des Esprits* : *Pluralité des Existences*, n. 166 et suivants, et n. 222).

La communication suivante m'a été donnée sur le même sujet par mon Esprit familier.

« Il y a dans la doctrine de la réincarnation une économie morale qui n'échappera pas à ton intelligence.

» Il est évident qu'une vie ne suffit pas à l'accomplissement des desseins de Dieu, lorsque, conformément à ses lois, un Esprit s'est incarné.

» La corporéité seule étant compatible avec les actes de vertus, et ces actes étant nécessaires à l'amélioration de l'Esprit, celui-ci doit rarement trouver dans une seule existence corporelle toutes les circonstances nécessaires à son élévation au-dessus de l'humanité.

» Etant admis que la justice de Dieu ne peut s'allier avec des peines éternelles, et l'expiation devant être proportionnelle aux manquements, la raison doit conclure à la nécessité : 1° d'une période de temps pendant laquelle l'âme examine son passé et forme ses résolutions pour l'avenir ;

» 2° D'une existence nouvelle en harmonie avec l'avancement actuel de cette âme.

» Je ne parle pas des supplices quelquefois terribles infligés à certains Esprits après leur mort.

Digitized by Google

Ils répondent, d'une part à l'énormité de la faute, d'autre part à la justice de Dieu.

» Revenant aux réincarnations, tu comprendras leur nécessité par une comparaison vulgaire, mais saisissante de vérité.

» Après une année d'étude, qu'arrive-t-il au jeune collégien? S'il a progressé, s'il a été laborieux, s'il a profité du temps, il passe dans une classe supérieure; s'il est resté immobile dans son ignorance, il redouble sa classe. Suppose des fautes graves, il est ignomignieusement expulsé. Il peut errer de collége en collége, être déclaré indigne d'appartenir à l'Université, et passer de la maison d'éducation dans la maison de correction.

» Telle est l'image fidèle du sort des Esprits.

» Toute existence mal remplie exige une nouvelle existence, et rien ne satisfait plus complétement la raison; si l'on veut creuser plus profondément la doctrine, on verra combien, en présence de ces idées, la justice de Dieu paraît plus parfaite et plus conforme aux grandes vérités qui dominent notre intelligence. Dans l'ensemble, comme dans les détails, il y a quelque chose de si clair et de si saisissant, qu'au premier aspect l'esprit en est comme illuminé.

» Et les reproches murmurés contre la Provi-

Digitized by Google

dence, et les malédictions contre la douleur, et le scandale du vice heureux en face de la vertu qui souffre, et la mort prématurée de l'enfant, et dans une même famille, les plus ravissantes qualités donnant, pour ainsi dire, la main à une perversité précoce, et l'idiotisme, et les infirmités qui datent du berceau, et les diversités infinies des conditions humaines, soit chez les individus soit chez les peuples : problèmes irrésolus jusqu'à ce jour, énigmes qui ont fait douter non-seulement de la bonté, mais presque de l'existence de Dieu ; tout cela s'éclaire à la fois ; un pur rayon de lumière s'étend sur l'horizon de la philosophie nouvelle, et dans ce cadre immense se groupent harmonieusement toutes les conditions de l'existence humaine. Les difficultés s'aplanissent, les problèmes se résolvent, et des mystères impénétrables jusqu'à ce jour se résument et s'expliquent dans ce seul mot : *Réincarnation.*

» Je lis dans ton cœur, cher chrétien : Voici pour le coup une véritable hérésie ?...

» Pas plus, ô mon fils, que la négation de l'éternité des peines ; aucun dogme pratique n'est en opposition formelle avec cette doctrine.

» Qu'est-ce que la vie humaine ? Le temps que l'Esprit reste uni à un corps. Le Christianisme, au

Digitized by Google

jour marqué par Dieu, enseignera que la vie de l'homme est multiple. Cela n'ajoute ni ne change rien à vos devoirs. La morale chrétienne reste debout ; les préceptes sont les mêmes, le souvenir de la mission de Jésus plane toujours sur l'humanité.

» La religion n'a rien à redouter de cet enseignement ; et le jour n'est pas loin où ses ministres, ouvrant les yeux à la lumière, reconnaîtront dans la doctrine nouvelle les secours que, du fond de leurs basiliques, ils demandent au ciel. Ils croient que la société va périr : elle va être sauvée. »

ZÉNON.

XIV

Les catholiques peuvent faire une remarque, c'est que la doctrine de la réincarnation explique très-rationnellement certains dogmes demeurés jusqu'à ce jour à l'état de mystère. Tel est, par exemple, celui du péché originel. Quels efforts d'imagination, quels sophismes laborieux pour le mettre d'accord avec la bonté et la justice de Dieu ! Eh quoi ! l'humanité tout entière condamnée et mau-

Digitized by Google

dite pour la faute d'un seul homme ! Certes, ce dogme est gênant pour la théologie ; il ne l'est pas pour le Spiritisme.

Au moment désigné par les décrets de Dieu, des Esprits furent incarnés sur cette terre, et furent soumis à une loi. S'ils eussent obéi, ce monde eût été le séjour du bonheur, car les hommes ne peuvent être heureux qu'en pratiquant la loi de Dieu ; ils désobéirent ; ils méconnurent cette loi ; au lieu de servir Dieu, ils ne servirent que leurs passions ; ils se plongèrent dans la vie matérielle, et subirent les conséquence de la violation de la loi.. La terre devint ainsi le séjour d'Esprits inférieurs, soumis, par conséquent, à de rudes épreuves qui sont à la fois des expiations pour le passé et un moyen d'avancement pour l'avenir. D'où l'on peut conclure que nul n'a le droit d'accuser la justice de Dieu. Condamnés à souffrir, nous expions des fautes commises par nous en des existences antérieures, et non la faute commise par Adam. Nous sommes ainsi responsables de nos propres actions et non de celles des autres, selon un principe d'éternelle justice, la seule que personne ne puisse méconnaître. Nous apportons en naissant le germe de nos propres vices, de ceux auxquels nous nous sommes livrés dans une autre existence ; voilà le péché

Digitized by Google

originel. De cette manière on le comprend, il est logique, rationnel. Quand l'Eglise l'enseignera de cette manière, elle fermera la bouche à ceux qui en glosent.

Et l'Immaculée-Conception ? Ce dogme qui a été l'objet de tant de railleries et qui a divisé le clergé ; pour l'expliquer, est-il besoin d'avoir recours à tant de raisonnements qui aboutissent à cette conclusion : C'est un mystère qu'il faut croire, mais que l'on ne peut comprendre ? Nullement ; il n'y avait qu'une seule chose à dire : Dieu a voulu que le Christ, la pureté même, naquît d'un être pur ; il a choisi Marie qui n'apportait pas en cette vie les souillures d'une autre existence ; c'est-à-dire qu'elle n'était pas entachée du péché originel, non parce que Dieu l'avait faite, par exception, irresponsable de la faute d'Adam, mais parce que sa vie précédente avait été sanctifiée par la vertu. Expliqué ainsi, ce dogme eût été compris de tout le monde, et personne n'eût osé le tourner en ridicule.

A ces idées se rattache évidemment le dogme du baptême, cette purification de l'âme sur le seuil de la vie. Voici à ce sujet une communication charmante obtenue devant nous par M. D... fils, l'un des médiums de la Société spirite :

« Il y a une fiction mythologique que les Anciens

Digitized by Google

regardaient comme une idée morale, et qui, peu à peu, s'est matérialisée. C'est cette fiction appelée fontaine de la jeunesse, eau vive par Jésus de Nazareth, et que les poètes nomment encore fontaine de Jouvence. Le Christianisme, qui a conservé l'idée pure, la nomme baptême ou rédemption.

» O preuve éclatante de la réincarnation! Eh quoi! pauvre enfant, à peine entré dans la vie, ta conscience est déjà coupable?

» Cependant lorsque tu es dans la solitude, lorsque ta raison commence à distinguer le bien d'avec le mal, tu n'as pas peur; tu es innocent, car la solitude inspire la prière. D'où vient donc que cette conscience qui commence à peine à parler est déjà coupable? O mystère! abîme où la pensée se perdait! Le Spiritisme vous l'explique.

» En effet, vous le savez, l'âme est vieille dans un corps jeune; elle a déjà péché : c'est là le péché originel qui l'a perdue; et sur terre, le baptême est l'emblème de cette purification spirituelle qui rajeunit l'âme.

» Dans tous les temps, vous le voyez, l'homme juste et supérieur a cherché cette purification qui mène à la vertu. Platon, Socrate vous l'ont montrée; le Christ lui-même vous l'a montrée par sa conduite et les suaves paroles qu'il adressait à la

Digitized by Google

Samaritaine, sous cette figure si poétique de l'eau vive. Ces paroles sont, pour vous, votre salut à tous.

« Le baptême est l'emblême de la purification de l'âme réincarnée. Soyez toujours justes, et vous mourrez purifiés comme au jour de votre baptême. »

RONSARD.

La doctrine de la réincarnation explique donc, et je puis dire que seule elle peut expliquer les maux et les souffrances de l'humanité, conformément à la justice de Dieu. Nous portons personnellement la peine du mal que nous avons personnellement commis, selon ces paroles du Christ : A chacun selon ses œuvres. C'est aussi dans ce sens que l'on doit entendre ces autres paroles : *Qui a tué par l'épée, périra par l'épée ;* c'est-à-dire que dans une existence nous subissons le mal que nous avons fait endurer aux autres : le maître dur et inuhumain pourra naître esclave, le mauvais riche dans la misère, l'orgueilleux dans une condition humiliante. C'est ainsi que la réincarnation s'allie parfaitement avec les principales vérités de la religion dont elle est le corollaire, ou mieux encore, la souche première. C'est en y remontant qu'on trouve la véritable signification de certains dogmes, et il ne faudrait pas de grands efforts pour faire concorder cette idée avec

Digitized by Google

les textes sacrés, et faire ainsi disparaître l'injustice apparente de l'universelle condamnation. Nous l'avons trouvée explicitement exprimée par les paroles mêmes du Christ ; ajoutons qu'elle se trouve implicitement dans le dogme que l'Eglise enseigne tous les jours, dans la formule même du symbole de la foi. Voici ce qu'on trouve à ce sujet dans le *Livre des Esprits* :

« Le dogme de la résurrection de la chair est-il la consécration de celui de la réincarnation enseignée par les Esprits ?

» Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? Il en est de ces paroles comme de tant d'autres, qui ne paraissent déraisonnables aux yeux de certaines personnes que parce qu'on les prend à la lettre, c'est pourquoi elles conduisent à l'incrédulité ; mais donnez-leur une interprétation logique, et ceux que vous appelez les libres penseurs les admettront sans difficulté, précisément parce qu'ils réfléchissent ; car, ne vous y trompez pas, ces libres penseurs ne demandent pas mieux que de croire ; ils ont comme les autres, plus que d'autres peut-être, soif de l'avenir, mais ils ne peuvent admettre ce qui est controuvé par la science. La doctrine de la pluralité des existences est conforme à la justice de Dieu ; elle seule peut expliquer ce qui sans elle est inexpli-

Digitized by Google

cable, comment voudriez-vous que le principe n'en fût pas dans la religion elle-même? »

— Ainsi l'Eglise, par le dogme de la résurrection de la chair, enseigne elle-même la doctrine de la réincarnation ?

« Cela est évident ; cette doctrine est d'ailleurs la conséquence de bien des choses qui ont passé inaperçues, et que l'on ne tardera pas à comprendre dans ce sens ; avant peu l'on reconnaîtra que le Spiritisme ressort à chaque pas du texte même des Ecritures. Les Esprits ne viennent donc pas renverser la religion, comme quelques-uns le prétendent; ils viennent au contraire la confirmer, la sanctionner par des preuves irrécusables ; mais comme le temps est venu de ne plus employer le langage figuré, ils s'expriment sans allégorie, et donnent aux choses un sens clair et précis, qui ne puisse être sujet à aucune fausse interprétation. Voilà pourquoi, dans quelques temps, vous aurez plus de gens sincèrement religieux et croyants que vous n'en avez aujourd'hui. »

SAINT LOUIS.

« La science, en effet, démontre l'impossibilité de la résurrection selon l'idée vulgaire. Si les débris du corps humain restaient homogènes, fussent-ils dis-

Digitized by Google

persés et réduits en poussière, on concevrait encore leur réunion à un temps donné ; mais les choses ne se passent point ainsi. Le corps est formé d'éléments divers : oxigène, hydrogène, azote, carbone, etc. : par la décomposition, ces éléments se dispersent, mais pour servir à la formation de nouveaux corps ; de telle sorte que la même molécule, de carbone par exemple, sera entrée dans la composition de plusieurs milliers de corps différents (nous ne parlons que des corps humains, sans compter tous ceux des animaux) ; que tel individu a peut-être dans son corps des molécules ayant appartenu aux premiers âges du monde ; que ces mêmes molécules organiques que vous absorbez dans votre nourriture, proviennent peut-être du corps de tel autre individu que vous avez connu, et ainsi de suite. La matière étant en quantité *définie*, et ses transformations en quantités *indéfinies*, comment chacun de ces corps pourrait-il se reconstituer des mêmes éléments ? Il y a là une impossibilité matérielle. On ne peut donc rationnellement admettre la résurrection de la chair que comme une figure symbolisant le phénomène de laréincarnation, et alors rien qui choque la raison, rien qui soit une contradiction avec les données de la science.

Digitized by Google

» Il est vrai que, selon le dogme, cette résurrection ne doit avoir lieu qu'à la fin des temps, tandis que, selon la doctrine spirite, elle a lieu tous les jours ; mais n'y a-t-il pas encore, dans ce tableau du jugement dernier, une grande et belle figure qui cache, sous le voile de l'allégorie, une de ces vérités immuables qui ne trouvera plus de sceptiques, quand elle sera ramenée à sa véritable signification? Qu'on veuille bien méditer la théorie spirite sur l'avenir des âmes, et sur leur sort à la suite des différentes épreuves qu'elles doivent subir, et l'on verra, qu'à l'exception de la simultanéité, le jugement qui les condamne ou qui les absout n'est point une fiction, ainsi que le pensent les incrédules. Remarquons encore qu'elle est la conséquence naturelle de la pluralité des mondes, aujourd'hui parfaitement admise, tandis que selon la doctrine du jugement dernier, la terre est censée le seul monde habité. »

XV

Aux communications qui précèdent, je pourrais en ajouter bien d'autres; je n'y vois pas d'utilité. Si les dissidents ne sont pas convaincus, si

Digitized by Google

l'on ose soutenir que tout cela n'est que le langage du démon, ou bien encore si l'on m'oppose tout simplement une brutale négation, des volumes entiers ne suppléeraient point à l'insuffisance de ces pages. Elles me semblent, à moi, parfaitement catégoriques, et si elles n'obtiennent pas l'adhésion de tous mes frères catholiques, pour eux elles ne seront, je l'espère, ni une cause de trouble, ni un sujet de scandale.

Ce n'est pas sans hésitation que je me suis décidé à les publier ; j'ai résisté longtemps aux sollicitations pressantes de mes amis, et j'y résisterais probablement encore si mon Esprit familier ne m'eût donné les conseils qu'on va lire :

« Ces conseils sont un commandement; obéis, mon fils, atteste ta foi. Pas de frais d'éloquence, pas de frais d'imagination ; dis simplement ce que tu sais, et pense au jugement des hommes, beaucoup moins qu'à la gloire de Dieu. Il est inutile d'exposer des faits extraordinaires ; les phénomènes spirites appréciables aux sens, depuis quelques années, se comptent par milliers. Essayer de convaincre en disant avec la plus entière bonne foi les merveilles dont tu as été le témoin, n'ajoutera rien à la conviction de ceux qui savent, rien aux bonnes ou mauvaises dispositions de ceux qui ignorent.

Digitized by Google

» Dans l'obstination des savants, dans leur refus revêche d'examiner, dans leur inexprimable dédain pour les plus formidables phénomènes que Dieu ait livrés aux méditations des hommes, il y a certainement un mystère que rien ne peut expliquer ; rien, sinon la punition de leur orgueil ; rien, sinon qu'ils ne méritent pas encore de participer aux grâces réservées pour les humbles de cœur, ou les âmes disposées à recevoir la céleste semence.

» Ne pense pas à ces hommes, et n'écris rien pour eux. Si tu pouvais leur présenter un insecte, une mousse, un fragment de minéral, échappés au microscope du savant, on t'écouterait, on t'admirerait peut-être; mais tu ne peux leur offrir qu'une chose, la preuve tangible, évidente, palpable de l'immortalité de l'âme : c'est trop peu, tu serais dédaigné et raillé.

» Encore si les manifestations spirites étaient plus rares ; si, dans ces dernières années, quelques faits seulement se fussent accomplis, il y aurait peut-être un motif sérieux de faire une enquête, de recueillir des preuves, et de composer là-dessus un beau mémoire académique; mais des millions d'hommes ont vu, Dieu a prodigué les merveilles, et dans Paris seulement, des centaines de réunions en sont journellement le théâtre. Leur réalité, leur

Digitized by Google

évidence, leur authenticité sont telles, qu'il est assurément plus déraisonnable de les nier que de nier l'existence de l'antique Babylone ou de l'ancienne Rome. N'essaie donc pas de les convaincre ; oublie les incrédules, écris pour les hommes de bonne volonté.

» En présence des faits qui éblouissent vos yeux, il ne s'agit de pas constater leur existence, mais d'apprécier leur caractère. Il s'agit de savoir si Dieu a permis ces choses pour tromper les homme · ou pour les éclairer.

» La question est donc exclusivement religieuse, et les phénomènes étant admis, la première pensée d'un chrétien doit être celle-ci : Sont-ils l'œuvre de la Divinité ou l'œuvre du démon?... Ecris, mon fils, et laisse à tes frères chrétiens le bonheur de conclure. »

ZÉNON.

XVI

Je terminerai par quelques réflexions dont les hommes sérieux apprécieront la portée.

J'ai dit et je répète, qu'il est inutile de vouloir prouver l'existence des Esprits. Cette vérité, appuyée jusque dans ces derniers temps sur la religion et la

Digitized by Google

philosophie, a pris désormais le caractère d'un fait matériel et accessible aux sens. Les incrédules honnêtes deviendront croyants le jour où il leur plaira d'être convaincus. Les progrès du Spiritisme sont tels, et le nombre toujours croissant des manifestations prend des proportions si inattendues, qu'on peut voir dans un avenir prochain la réalisation des prédictions si consolantes contenues dans plusieurs des communications précédentes.

Une chose seulement peut y mettre de véritables obstacles. C'est l'imprudence et la légéreté des expérimentateurs. Il est des spirites amateurs, plus dangereux, plus compromettants surtout, que les plus obstinés incrédules. Sans ferveur, sans recueillement, ils évoquent, non pour s'instruire, non pour s'améliorer, mais pour satisfaire une curiosité au moins puérile, lorsqu'elle n'est pas coupable; des libertins, des impies, des hommes dépravés sont admis dans le cercle évocateur; les communications se produisent, et des blasphèmes, des paroles grossières, des obscénités dégoûtantes répondent aux évocations, provoquant, hélas! moins souvent l'indignation que les éclats de rire. Est-il surprenant que les gens honnêtes se retirent, et que les gens pieux aillent partout attestant que le Spiritisme est l'œuvre du démon?

Digitized by Google

Il est de la dernière importance que les personnes désireuses d'évoquer, soient prévenues de ce danger. L'expérience a prouvé que les mauvais Esprits peuvent se glisser partout; mais la présence des bons leur impose, et ceux-ci seront toujours en majorité dans les réunions où dominent le respect, la piété, et la pleine confiance en Dieu. Le recueillement et la ferveur sont les deux conditions essentielles des bonnes évocations.

Avouons cependant que, malgré tout, des Esprits malveillants peuvent tenter de nous tromper. Les substitutions ne sont pas rares, mais s'il faut en croire les bons Esprits, Dieu les permet, soit comme épreuve, soit pour exercer notre discernement. Pour éviter d'être trompé, deux choses sont nécessaires: l'une d'étudier préalablement la science, afin d'être prémuni contre l'intrusion des mauvais Esprits; par là on apprend à connaître leurs ruses et les moyens de les déjouer; l'autre, de ne pas s'écarter du but providentiel du Spiritisme. Ce but est l'amélioration de l'homme et non la découverte des choses cachées; quiconque y voit un moyen de servir ses intérêts matériels doit s'attendre à des mystifications.

Quoi qu'il en soit, des expériences bonnes ou mauvaises, de l'ensemble des faits connus, il ré-

Digitized by Google

sulte une vérité irrévocablement acquise, c'est que la même diversité que nous observons parmi les hommes existe, et plus grande encore, parmi les Esprits ; donc il y a de bons Esprits, comme il y en a de mauvais. Puisque les Esprits sont les âmes des hommes, il serait tout aussi illogique de les croire tous parfaits, parce qu'ils sont Esprits, que de les croire tous mauvais, parce qu'on en a rencontré de menteurs.

Les démonologues, ou plutôt les démonophobes, ne veulent entendre parler que de Satan. Il me paraît difficile d'être de leur avis, si l'on a lu avec quelque attention les premières pages de ce modeste livre ; mais des catholiques fervents, des consciences timorées peuvent, je l'avoue, conserver quelques inquiétudes. Je crois avoir démontré cependant, en m'appuyant sur des communications spirites, que la doctrine nouvelle s'allie merveilleusement aux idées chrétiennes et au dogme catholique. Toutefois j'ai fait une réserve ; j'ai dû sincèrement convenir qu'en trois points de quelque importance, le Spiritisme paraît s'écarter de la doctrine de l'Eglise. En effet, celle-ci dit :

Hors de l'Eglise point de salut.

Le Spiritisme: Catholiques ou non, vous serez jugés selon vos œuvres.

Digitized by Google

L'Eglise dit : L'enfer est éternel.

Le Spiritisme : L'expiation est proportionnée à la faute.

L'Eglise dit : La vie est une, et l'âme est créée en même temps que le corps.

Le Spiritisme : La vie est multiple, et l'âme est antérieure à la formation du corps.

Ces divers points qu'on peut dire les plus essentiels, constituent-ils une divergence telle qu'il soit impossible de les concilier ? Non, sans doute, car la distance qui les sépare est moins grande qu'elle ne le paraît. J'ai déjà dit, et je le répète, qu'il est parfaitement orthodoxe d'admettre le feu comme emblème d'une grande souffrance morale, et non pas comme un feu matériel. Quant à l'éternité des peines, elle est interprétée même par quelques théologiens d'une manière moins absolue et plus acceptable ; selon eux l'éternité des peines doit s'entendre en ce sens que, Dieu créant sans cesse, il y aura sans cesse des âmes qui s'écarteront de la voie du bien et encourront des châtiments ; les châtiments dureront donc toujours, ce qui ne veut pas dire qu'ils seront éternels pour chaque individu. Si le Spiritisme niait les peines et les récompenses futures, c'est en cela qu'il serait anti-religieux et immoral ; mais bien loin de les nier, il vient les prouver par le

Digitized by Google

témoignage même de ceux qui souffrent ou sont heureux ; il fait plus à mon avis, il les présente d'une manière rationnelle, ce qui est un grand point pour combattre l'incrédulité. Un sceptique obstiné au point de vue religieux me disait un jour dans une discussion : « Vous vous plaignez de rencontrer tant d'incrédules, mais donnez-leur des choses croyables et ils croiront. » Eh bien ! ce même sceptique qui ne croyait à rien, est aujourd'hui un bon et excellent chrétien, grâce au Spiritisme qui lui a prouvé ce qui lui semblait inadmissible, et lui a fait comprendre ce qu'il n'avait jamais compris. Ces exemples se multiplient tous les jours.

Le principe qui, au premier abord, semblerait le plus anti-dogmatique, celui de la réincarnation, sera accepté par la force des choses. Abstraction faite des preuves matérielles que l'on peut en avoir, de sa confirmation par les paroles mêmes du Christ, on ne tardera pas à reconnaître qu'il s'allie à tous les dogmes ; et bien plus, c'est que certains dogmes trouvent dans ce principe une sanction et des arguments péremptoires.

Ajoutons que l'enseignement spirite s'appuie sur des révélations qui se renouvellent et se confirment tous les jours. Il faudra bien que l'Eglise s'en préoccupe, et de même qu'à d'autres époques ses ensei-

Digitized by Google

gnements ont dû fléchir devant les attestations de la science, elle devra forcément et invinciblement s'assimiler des faits dont la réalité ne pourra plus être récusée, sous peine de rester seule en arrière.

J'en appelle aux hommes de bonne foi ; les modifications imposées par le Spiritisme sont-elles plus difficiles à obtenir que celles imposées par la science? En coûtera-t-il davantage au catholicisme de se se mettre d'accord avec les phénomènes et les révélations spirites, qu'il ne lui en a coûté de renoncer à sa cosmogonie ? Enfin, le bel édifice dont la première pierre fut posée par le Christ il y a dix-huit cents ans, sera-t-il, par la doctrine nouvelle, ébranlé ou raffermi ? Pour nous la réponse ne saurait être douteuse.

Quand les lueurs du Spiritisme éclaireront toute l'humanité, quand des voix célestes autorisées par Dieu vous diront :

Croyez à la puissance, à la bonté, à la miséricorde infinies ;

Croyez à l'immortalité de l'âme ;

Croyez au péché originel ;

Croyez à la mission de Jésus Rédempteur;

Croyez à l'Evangile, à la pénitence, aux épreuves;

Croyez à l'expiation, aux peines et aux récompenses ;

Digitized by Google

Croyez à l'ange gardien, aux bons et aux mauvais Esprits ;

Croyez à la vertu des saints;

Croyez aux prières pour les vivants et les morts; loin d'être menacée, la religion s'appuiera sur une force inespérée; ses dogmes enrichis par la révélation nouvelle, exerceront une irrésistible influence; et comme du quinzième et du seizième siècle date la renaissance des arts, du dix-neuvième siècle datera la renaissance du sentiment religieux.

XVII

Je crois avoir démontré qu'il faudrait bien peu connaître le Spiritisme pour le regarder comme une pratique impie, puisque, au contraire, il sert les intérêts de la religion, et que déjà, par la force de l'évidence, il a ramené au bercail bon nombre de brebis égarées : c'est un fait acquis par l'expérience. Où il y aurait impiété, serait d'en faire une plaisanterie et de s'en servir pour des choses futiles et des intérêts mondains. On ne doit pas oublier que les Esprits ont été ce que nous sommes ; que parmi eux sont nos parents et nos amis, et que demain peut-être nous serons parmi eux s'il plaît à Dieu de

Digitized by Google

nous retirer d'ici-bas. Ceux qui sont inférieurs et malheureux, ont droit à notre commisération et à notre assistance ; ceux qui sont bons et élevés, aux égards et au respect que nous aurions eus pour eux s'ils étaient encore de ce monde. Aussi n'est-ce jamais sans un sentiment pénible que les hommes sérieux voient jouer avec les communications d'outre-tombe, car là est la véritable profanation. On respecte les cendres d'un mort, ne doit-on pas à plus forte raison respecter son Esprit ou son âme ?

Tous les hommes sincèrement religieux voient dans le Spiritisme le plus puissant moyen d'arrêter le torrent de l'incrédulité qui envahit toutes les classes et mine sourdement la société par sa base, et l'Église elle-même, j'en suis convaincu, y trouvera un jour son plus ferme soutien ; c'est aussi l'opinion de beaucoup d'ecclésiastiques éclairés ; Dieu veuille qu'on ne puisse lui appliquer le fameux : *Il est trop tard.* Il serait trop tard, si elle se laissait devancer dans l'interprétation rationnelle des dogmes ; car alors un schisme me paraît inévitable même au sein de l'Eglise, et la secte nouvelle se recruterait de tous les indifférents d'aujourd'hui dont le nombre est considérable, et de tous les catholiques qui suivraient la bannière du progrès.

Digitized by Google

S'il en est ainsi, dira-t-on, le Spiritisme est donc un ennemi qu'il faut combattre, qu'il faut anéantir à tous prix. C'est en effet ce que pensent certains amis plus zélés que prudents. Oui, le Spiritisme est l'ennemi de toutes les idées rétrogrades, de toutes celles qui ne sont pas de notre siècle ; sous ce rapport c'est un adversaire avec lequel on comprendra bientôt qu'il faut compter. Les ennemis du progrès ont donc seuls intérêt à le combattre ; mais l'anéantir ne me paraît pas chose facile, car il faudrait anéantir le pouvoir qu'ont les Esprits de se manifester. On pourra bien, par la crainte, détourner quelques personnes de s'en occuper en éveillant leurs scrupules; mais on peut être bien certain qu'elles seront en très petit nombre, et que plus on fera pour en arrêter le cours, plus on excitera la curiosité et le désir de le connaître. L'importance de l'attaque donne une idée de l'importance de l'aversaire, et chacun se dit qu'on ne se bat pas ainsi contre des moulins à vent : donc il y a quelque chose, et chacun veut voir ce que c'est.

Ceux qui l'attaquent au nom de la religion sont les plus maladroits, car ils poussent sans s'en douter au schisme dont j'ai parlé. Si c'est une chimère, c'est une chimère séduisante ; ne la propagez donc pas en y donnant vous-mêmes de la publicité par une

Digitized by Google

polémique où vous n'êtes pas certains d'avoir le dernier mot; laissez faire le temps, et la raison en aura bientôt fait justice. Si c'est une réalité, il n'est au pouvoir de personne de faire que cela ne soit pas, et tôt ou tard cette vérité se fera jour, car la vérité peut être entravée, mais étouffée, jamais.

Le Spiritisme est d'ailleurs, de sa nature, insaisissable, puisqu'il ne repose pas sur la tête d'un seul homme. Il surgit sur tous les points du globe et dans les rangs même de ses ennemis les plus acharnés; c'est un fait que personne ne saurait contester. Si on le comprime dans une contrée, il fleurira dans la contrée voisine; dans les pays même où l'on tenterait de l'étouffer par les mesures les plus rigoureuses, on peut en interdire l'exercice public, mais il est au-dessus du pouvoir le plus despotique, d'empêcher chaque famille de trouver des médiums parmi ses membres, et de s'en occuper dans l'intimité ; toutes les rigueurs de l'inquisition n'en viendraient pas à bout. Il en est du Spiritisme comme des principes modernes d'ordre social, contre lesquels l'absolutisme est venu se briser. Il est dans l'air ; chaque jour ses partisans augmentent, et ceux qui le combattent le font, ou dans un intérêt malentendu, ou par ignorance.

Je dis par ignorance, car beaucoup ne se donnant

Digitized by Google

pas la peine d'approfondir sa portée philosophique, le jugent sur le côté ridicule auquel peut prêter l'inexpérience de quelques personnes, ou sur l'exagération de certains excentriques comme on en trouve pour toutes les idées philosophiques, religieuses ou économiques. Le Spiritisme vrai, comme le dit M. Allan Kardec, n'est pas plus responsable de l'abus qu'on en peut faire, ou de l'écart de certaines imaginations exaltées, que la vraie religion n'est responsable des excès du fanatisme.

Je me résume en disant qu'à mon point de vue, comme à celui de beaucoup d'hommes plus versés que moi dans les matières religieuses, le Spiritisme se conciliant avec les dogmes fondamentaux qu'il sanctionne en leur donnant une interprétation acceptable par tous, la religion ne peut qu'y gagner en influence, si l'on sait en profiter à temps. Si au contraire l'Eglise voulait se séparer du Spiritisme, elle serait bientôt débordée par les idées nouvelles qui gagnent chaque jour un terrain énorme, et que rien ne saurait arrêter.

FIN.

Digitized by Google

NOTES.

—

Note 1 (page 12).

En lisant cet ouvrage on sent que l'auteur parle, non pas seulement en homme convaincu, mais en homme d'expérience, qui a tout observé avec une parfaite indépendance d'idées; tout y est discuté froidement, sans exagération; toutes les conséquences y sont déduites d'arguments si serrés qu'on pourrait dire que la philosophie y est traitée mathématiquement. Lorsque, plus tard, j'eus l'occasion de voir M. Allan Kardec et de lire ses autres écrits, je reconnus que c'est là le fond de son caractère et le propre de son esprit. C'est un homme essentiellement positif, qui ne s'émeut de rien, et discute les phénomènes les plus extraordinaires avec autant de sang-froid que s'il s'agissait d'une expérience vulgaire. « Pour apprécier sainement les choses, dit-il, il faut les voir sans enthousiasme; car l'enthousiasme est la source de l'illusion et de bien des erreurs. » Il disserte sur les choses de l'autre monde, comme s'il les avait sous les yeux; et cependant il n'en parle point en inspiré, mais comme de ce qu'il y a de plus naturel au monde: il vous les fait pour ainsi dire toucher au doigt et à l'œil, car il

Digitized by Google

possède surtout l'art de faire comprendre les choses les plus abstraites ; c'est du moins l'impression que j'ai ressentie de sa conversation et que beaucoup d'autres personnes ont ressentie comme moi. Le caractère dominant de ses écrits, c'est la clarté et la méthode ; si à cela on ajoute un style qui permet de les lire sans fatigue, à l'encontre de la plupart des ouvrages de philosophie qui exigent de pénibles efforts pour être compris, on ne sera pas étonné de l'influence qu'ils ont exercée sur la propagation de la doctrine spirite.

A ces quelques mots d'explication que j'ai cru devoir donner, j'ajouterai une simple remarque sur une des causes qui, à mon avis, ont puissamment contribué au crédit dont jouissent les ouvrages de M. Allan Kardec, c'est l'absence de tout sentiment d'acrimonie à l'égard de ses adversaires. Un homme ne se met pas en évidence comme il le fait sans susciter bien des jalousies, bien des animosités ; cependant nulle part on n'y trouve la moindre trace de rancune ou de malveillance, la moindre récrimination à l'adresse de ceux dont il a pu avoir à se plaindre. Depuis mon initiation au Spiritisme, j'ai eu souvent occasion de le voir dans l'intimité, et je puis dire que je ne l'ai jamais vu se préoccuper de ses détracteurs plus que s'ils n'existaient pas ; or, j'avoue que le caractère de l'homme n'a pas peu contribué à corroborer l'opinion que j'avais conçue en faveur de la doctrine à la lecture de ses écrits. Il est évident que si j'avais reconnu en lui un homme ambitieux, intrigant, jaloux et vindicatif, je me serais dit qu'il mentait aux principes qu'il professe, et dès lors ma confiance dans la vérité de cette doctrine eût été ébranlée.

Digitized by Google

Ces réflexions, en forme de parenthèse, m'ont paru utiles pour motiver une des causes qui m'ont le plus fortement engagé à poursuivre mes études spirites.

Une autre circonstance, qui n'a pas été la moins prépondérante, est venue s'y joindre, et m'expliquer en même temps la profonde indifférence de l'auteur pour les diatribes de ses antagonistes. J'étais un jour chez lui au moment où il recevait son courrier, très nombreux comme d'habitude. Il s'y trouvait notamment un journal où le Spiritisme, et lui-même, étaient platement tournés en dérision. A côté de cela il y avait plusieurs lettres qu'il me lut également, en disant : « Vous allez maintenant voir la contre-partie, et vous pourrez juger ce qu'est le Spiritisme. » Dans quelques-unes, c'étaient des conseils qu'on lui demandait sur les actes les plus intimes et souvent les plus délicats de la vie privée; la plupart contenaient l'expression d'un indicible bonheur, de la reconnaissance la plus touchante pour les consolations que l'on avait puisées dans la doctrine, pour le calme qu'elle avait procuré, pour la force qu'elle avait donnée dans les circonstances les plus affligeantes, pour les bonnes résolutions qu'elle avait fait prendre. « Ce que vous voyez là, me dit-il, se renouvelle presque journellement; les auteurs de ces lettres me sont pour la plupart inconnus; mais en voici un, et j'en connais beaucoup qui sont dans le même cas, qui, sans le Spiritisme, se serait suicidé. Croyez-vous que la satisfaction d'avoir arraché des hommes au désespoir, d'avoir ramené la paix dans une famille, d'avoir fait des heureux, ne me paie pas largement de quelques sottes critiques de la part de gens qui parlent d'une chose sans la connaître? Croyez-vous qu'une seule de ces lettres

Digitized by Google

ne compense pas avec usure les quelques méchancetés auxquelles je puis être en butte? Ai-je d'ailleurs le temps de m'occuper de ceux qui se moquent? J'aime bien mieux donner mon temps à ceux à qui je puis être utile. Je n'ai pas seulement pour moi la conscience de mes bonnes intentions; Dieu, dans sa bonté, m'a réservé une bien plus grande jouissance, c'est d'être témoin du bien que produit la doctrine spirite; et je juge, d'après ce que je vois, de l'influence qu'elle exercera quand elle sera généralisée. Ceci n'est point une utopie, car elle est essentiellement moralisatrice; vous voyez par vous-même la réforme qu'elle opère sur des individus isolés; ce qu'elle fait sur quelques-uns, elle le fera sur cent, sur mille, sur un million; petit à petit, s'entend. Or, supposez une société pénétrée des sentiments du devoir que vous voyez exprimés dans ces lettres, croyez-vous qu'elle n'y puiserait pas des éléments d'ordre et de sécurité? Les lettres que vous venez d'entendre sont toutes de gens éclairés; mais voyez celle-ci; elle est d'un simple ouvrier, imbu jadis des idées sociales les plus subversives; il a figuré d'une manière fâcheuse dans nos luttes civiles; il avait voué une haine implacable à ceux qu'il croyait favorisés à ses dépens, et rêvé des choses impossibles : quelle différence de langage maintenant! Aujourd'hui il comprend que le passage sur la terre est une épreuve, et, tout en cherchant un bien-être très naturel, il ne le demande pas aux dépens de la justice. Il n'envie pas le bonheur apparent du riche, parce qu'il sait qu'il y a une justice divine, et que ce bonheur, s'il n'est pas mérité ici-bas, aura de terribles revers dans une autre vie. Et pourquoi pense-t-il ainsi? Est-ce parce qu'on le lui a dit? Non, mais parce qu'il a

Digitized by Google

acquis, par le Spiritisme, la certitude de cette vie future à laquelle il ne croyait pas, et qu'il a pu se convaincre par lui-même de la situation de ceux qui s'y trouvent; parce que son père, qui de son vivant l'entretenait dans ses illusions, est venu lui-même lui donner des conseils pleins de sagesse. Il blasphémait Dieu qu'il trouvait injuste d'avoir favorisé quelques-unes de ses créatures; aujourd'hui il comprend que cette faveur même est une épreuve, et que sa justice s'étend sur le riche comme sur le pauvre. Voilà ce qui le rend soumis à ses volontés, bon et indulgent pour ses semblables, heureux dans sa médiocrité laborieuse. Croyez-vous que le Spiritisme ne lui a pas rendu un plus grand service que ceux qui s'efforcent de lui prouver qu'il n'y a rien après la vie d'ici-bas, principe qui a pour conséquence qu'on doit y chercher son bonheur à tout prix? Voilà, Monsieur, ce que c'est que le Spiritisme; ceux qui le combattent, c'est qu'ils ne le connaissent pas; quand il sera compris, on y verra une des plus solides garanties de bonheur et de sécurité pour la société, car ce ne sont pas des adeptes *sincères* qui la troubleront. »

J'avoue que je n'avais jamais envisagé le Spiritisme à ce point de vue; maintenant j'en comprenais la portée, je plaignais ceux qui n'y voyaient encore qu'un phénomène curieux de tables tournantes. Je me demandais si jamais la doctrine des diables et des démons de M. de Mirville pourrait donner de semblables consolations; si elle était de nature à ramener les hommes au bien et à la foi religieuse, et si elle n'était pas faite, au contraire, pour les en détourner, en leur inspirant plus de crainte que d'amour, plus de curiosité que de sentiments bons et humains.

Digitized by Google

Note 2 (page 24).

L'écriture directe, ce magnifique phénomène, a été obtenu un très grand nombre de fois depuis l'année 1856. M. le baron de Guldenstubbé a publié à ce sujet un livre extrêmement intéressant. Depuis lors on en a vu se produire chez d'autres médiums, sur des papiers apportés par les assistants et simplement déposés sur un meuble en prenant toutes les précautions nécessaires pour s'assurer de la réalité du fait. Moi-même j'en ai obtenu dans des circonstances qui ne peuvent me laisser aucun doute. Ce phénomène est sans contredit un de ceux que la supercherie pourrait le plus facilement exploiter, c'est pourquoi on ne saurait y apporter trop de prudence.

La production de ce phénomène exige un recueillement profond, et surtout un médium doué à cet égard d'une faculté spéciale.

Note 3 (page 31).

Un grand nombre de mes communications ont été obtenues par des coups. Quoique la typtologie se prête difficilement aux dissertations de longue haleine, ce mode de communication avec les Esprits fournit aux expérimentateurs les meilleurs éléments de conviction. Ainsi, dans tout ce que nous avons obtenu par ce moyen, il n'est pas une lettre qui n'ait correspondu à un coup très distinctement ouï par le cercle évocateur. Celles que j'attribue à mon Esprit familier et qui ont été obtenues par l'écri-

Digitized by Google

ture, ont été contrôlées par d'autres Esprits au moyen de coups frappés, et pour éviter les erreurs et les illusions, j'ai pris toutes les précautions imaginables. Plusieurs fois, pendant que je tenais la plume, les phrases étaient, pour ainsi dire, ponctuées par un Esprit à manifestations physiques ; des coups très distincts confirmaient la pensée, et sanctionnaient la rédaction, circonstance précieuse, qui manque à la plupart des communications écrites par les médiums psychographes.

Note 4 (page 32).

L'Esprit qui a communiqué avec nous sous ce nom, a déclaré être celui d'une jeune fille morte il y a près de 20 ans à Marseille, où l'avait connue mon ami M. de L... Celui-ci a conservé un tendre et pieux souvenir de cette jeune personne, modèle de vertus, enlevée à sa famille à l'âge de 18 ans. C'est un Esprit familier.

Note 5 (page 36).

Remy A... mort il y a 18 ans, était compagnon d'études de M. de L...

Note 6 (page 37).

Marie, jeune dame morte il y a 9 ans, autrefois amie de mademoiselle H..., médium qui lui sert d'interprète, et actuellement son Esprit familier.

Digitized by Google

Note 7 (page 45).

La religion nous enseigne qu'après notre mort nous sommes punis ou récompensés suivant nos mérites; elle nous parle du ciel; mais en dehors des joies infinies données aux purs Esprits par leur rapprochement de Dieu, elle se tait sur leur mission.

Le Spiritisme est plus explicite; il nous apprend que l'oisiveté ne peut s'allier avec les vertus célestes. Les Esprits les plus élevés jouissent d'un bonheur inexprimable, mais ils ne demeurent jamais inoccupés.

Chacun de nous a un ange gardien; à nos côtés veille un Esprit bienheureux dont la mission consiste à nous inspirer de bonnes pensées; c'est pour ainsi dire une seconde conscience dont nous étouffons malheureusement la voix, et que l'orgueil criminel de notre libre arbitre éloigne trop souvent de nous.

L'Esprit familier qui me protége signe Zénon. Tous les Esprits que j'ai consultés m'ont affirmé que c'était véritablement Zénon le Stoïcien mort à l'âge de cent cinq ans, deux siècles avant la naissance du Christ. Cette affirmation peut faire sourire les incrédules, mais je n'écris rien pour les convaincre, je m'adresse à mes frères en Spiritisme, et si j'insiste sur ce point, c'est que beaucoup d'entre eux, même parmi les fervents, sans en excepter M. Allan Kardec, contestent l'authenticité de beaucoup de signatures. Les précautions que j'ai prises, le contrôle auquel j'ai soumis toutes les communications que je reproduis, signées Zénon, m'autorisent à croire qu'elles

Digitized by Google

émanent véritablement du philosophe célèbre dont la vie fut si belle et la mémoire si vénérée. Au reste, si elles ne sont pas de lui personnellement, elles sont incontestablement d'un Esprit tout aussi élevé, car elles ne renferment rien qui démente son caractère.

Les personnes étrangères au Spiritisme s'étonneront peut-être de trouver des idées aussi catholiques chez le philosophe païen; à cela je répondrai : 1° que la plupart de ces philosophes avaient devancé l'ère chrétienne dans l'idée de l'unité de Dieu et de plusieurs vérités importantes; 2° que, comme Esprit supérieur, il a dû suivre les diverses phases du christianisme; 3° enfin, qu'il serait possible que depuis il ait eu une existence chrétienne, mais sous un nom inconnu qui n'aurait eu aucun poids à mes yeux, tandis que celui de Zénon devait avoir une certaine autorité. C'est ainsi, par exemple, qu'il paraît que Socrate a revécu dans le XVIIe siècle dans la personne d'un savant et respectable abbé; mais comme le nom de Socrate est plus connu, c'est celui sous lequel il se communique.

Note 8 (page 66).

Si l'on entend par miracle un fait en contradiction formelle avec les lois de la nature, on ne peut donner ce nom aux manifestations spirites; mais cette question se réduit à une dispute de mots. Dans l'état actuel, soit de la science, soit de la philosophie morale et religieuse, on peut appeler miracle tout phénomène insolite, évidemment produit par une intelligence, laquelle évidemment aussi

Digitized by Google

n'appartient pas à un être humain. Que ces phénomènes soient rares ou fréquents, cela ne change rien à la question, et si l'on refuse de leur donner le nom de miracle, rayons ce mot de notre langage, car si les choses appelées jusqu'à ce jour surnaturelles, rentrent dans la catégorie des phémonènes physiques, l'imagination ne peut rien concevoir que nous n'ayons le droit d'attribuer à des forces naturelles.

Note 9 (page 78).

Le dogme de l'éternité des peines est controversé; des théologiens même l'entendent aujourd'hui dans le sens relatif et non dans le sens absolu, en disant que le feu (emblème du châtiment) est éternel, parce qu'il durera autant qu'il y aura du mal à punir, ce qui n'implique pas, pour chacun, une condamnation perpétuelle et sans rémission possible.

Une autorité que nul catholique ne saurait contester, vient aujourd'hui sanctionner cette doctrine, et cette autorité est celle du Pape lui-même. En effet Pie IX, dans son allocution au consistoire secret du 28 septembre 1860, a dit ces paroles non équivoques : « *Mais vous savez très-bien, vénérables frères, que tout notre espoir doit être mis en Dieu, notre aide et notre refuge en nos tribulations; en Dieu, qui blesse et panse les blessures, qui frappe et guérit, donne la mort et donne la vie, mène aux enfers* ET EN RETIRE. »

Selon l'interprétation vulgaire du dogme de l'éternité des peines, les portes de l'enfer se ferment sans retour

Digitized by Google

sur le coupable ; il n'y a pour lui ni espoir de salut, ni adoucissement possible à ses souffrances. On prie pour les âmes du purgatoire, mais pour les malheureux damnés, la prière est inutile ; pour eux, nulle consolation : Dieu est inflexible. Tel est le dogme dans son acception rigoureuse ; mais telle n'est pas, assurément, l'opinion du Pape, puisqu'il dit : *Dieu mène aux enfers* ET EN RETIRE. Il est clair que si Dieu retire des enfers, c'est que la condamnation n'est pas irrémissible ; d'où il suit que l'éternité des peines n'est pas absolue ; elle n'existerait que pour le coupable qui serait éternellement sans repentir, ce qui serait de toute justice ; car, s'il souffre longtemps, s'il souffre toujours, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Je ne pense pas qu'il vienne à la pensée d'aucun catholique de taxer le Pape d'hérésie, parce qu'il croit qu'on peut sortir de l'enfer. Est-ce de sa part une opinion personnelle ? Non ; car, en s'adressant au sacré collége, il dit : *Vous savez* TRÈS-BIEN, *vénérables frères*, etc. ; donc, puisque le sacré collége sait *très-bien* cela, c'est qu'il partage cette opinion. Ce mot, à mon avis, tranche la question. Si quelqu'un, pour soutenir la doctrine de l'éternité absolue des peines, prétendait qu'on a mal interprété le sens de ces paroles, il faudrait le plaindre de vouloir, à toute force, enlever à Dieu son plus bel attribut : *la bonté*.

Au reste, si l'éternité des souffrances n'est pas dans la réalité, elle est dans la croyance du coupable, et c'est encore là pour lui un châtiment. Les évocations spirites nous montrent les Esprits pervers dans l'incertitude sur le terme de leurs souffrances ; ils croient qu'ils souffriront toujours, et cette croyance est la conséquence même de

Digitized by Google

leur état moral. Ce terme ne saurait être fixé, puisqu'il est subordonné au repentir du coupable ; donc, tant que le repentir n'entre pas dans son cœur, le terme de la punition reste dans le vague ; ce terme n'existant réellement pas, il ne peut le voir. L'Eglise nous enseigne que Dieu pardonne au pécheur repentant; mais, si le repentir n'arrive pas, le pardon ne peut s'obtenir, et il se ferait *éternellement* attendre, si le repentir était *éternellement* à venir. Dieu n'est inflexible que pour les pécheurs endurcis. Dès qu'une lueur de repentir pénètre en eux, ils entrevoient, non encore le terme, mais la possibilité d'un terme à leurs souffrances; c'est alors surtout que la prière et les conseils sont efficaces pour les soutenir dans la lutte nouvelle qu'ils vont entreprendre, car, à mesure qu'ils s'épurent par l'expiation, Dieu, dans sa bonté infinie, fait luire à leurs yeux l'espérance d'abord, puis la certitude de la réhabilitation.

Quoi de plus beau, de plus grand, de plus conforme à la souveraine justice que cette doctrine! Tout le monde la comprend, et quand elle sera ostensiblement enseignée, tout le monde l'admettra, parce qu'elle ne froisse aucun sentiment naturel, et que le rationalisme le plus rigoureux ne saurait y trouver rien à redire. Qu'on interroge à cet égard la conscience de chacun, et l'on verra de quel côté est la majorité.

Note 10 (page 85).

De bien haut nous allons descendre bien bas, puisque, des saints mystères, nous sommes ramenés aux tables

Digitized by Google

tournantes; c'est que dans le Spiritisme tout s'enchaîne. Le phénomène vulgaire des tables tournantes repose sur un principe, et ce principe renferme la loi de toutes les manifestations spirites, comme la chute d'une pomme renferme toute la loi de gravitation. Comment, en effet, les Esprits nous disent-ils que la table se meut? Est-ce qu'ils la poussent ou la soulèvent avec leurs mains et à force de bras? non; l'Esprit envoie dans la table une portion de la substance de son propre périsprit, qui, combinée avec le fluide animalisé ou périsprit du médium, donne à la table une sorte de vie factice; la table est donc momentanément animée, et comme telle obéit, non à une impulsion physique, mais à la volonté de l'Esprit; l'Esprit lui a donc donné une portion de lui-même, on pourrait presque dire qu'il s'est incarné en elle. Ce qui se passe d'une manière relativement grossière de la part d'un Esprit inférieur pour produire un phénomène accessible aux sens, ne peut-il s'accomplir d'une manière moins matérielle de la part d'un Esprit infiniment pur, et nous aider à comprendre la présence du Christ sous les espèces du pain et du vin?

Digitized by Google

Digitized by Google

LES OUVRAGES CI-APRÈS SE TROUVENT AU BUREAU DE LA *Revue Spirite*, RUE SAINTE-ANNE, 59, PASSAGE SAINTE-ANNE, ET A LA LIBRAIRIE *Ledoyen*.

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ?

Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits; contenant les principes fondamentaux de la doctrine Spirite et la réponse à quelques objections préjudicielles, par M. Allan Kardec. — Grand in-18. Prix : 60 cent.; par la poste, 70 cent.

Philosophie spiritualiste.

LE LIVRE DES ESPRITS.

Contenant les principes de la doctrine Spirite, sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes; les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité, selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs à l'aide de divers médiums, par M. Allan Kardec. — 3e édition, grand in-18 de 500 pages, 3 fr. 50; par la poste, 4 fr. — Edition in-8 de 500 pages, 6 fr.: par la poste, 6 fr. 80 c.

Spiritisme expérimental.

LE LIVRE DES MÉDIUMS.

Guide des médiums et des évocateurs; contenant l'enseignement spécial des Esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible et de développer la faculté sur les médiums, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du Spiritisme, par M. Allan Kardec. — Grand in-18 de 500 pages. (Sous presse.)

Nota. Cet ouvrage est destiné à remplacer l'*Instruction pratique sur les manifestations Spirites*, qui est épuisée.

Digitized by Google

REVUE SPIRITE,

Journal d'études psychologiques, paraissant tous les mois depuis le 1er Janvier 1858. (Voir le prospectus détaillé ci-après).

FRAGMENT DE SONATE

Dicté par l'Esprit de Mozart à M. Brion Dorgeval, médium. — In-4° avec titre gravé. — Prix net, 2 fr.

Nota. Ce morceau d'une admirable mélodie, est surtout remarquable par le style de Mozart, que tous les connaisseurs se sont accordés à y reconnaître.

HISTOIRE DE JEANNE D'ARC

Dictée par elle-même à Mademoiselle Hermance Dufaux, âgée de 14 ans. — 2e édition in-18. — Prix : 3 fr ; par la poste, 3 fr. 40 c.

Digitized by Google

REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

CONTENANT

Le récit des manifestations matérielles ou intelligentes des Esprits; apparitions, évocations, ainsi que toutes les nouvelles relatives au Spiritisme. — L'enseignement des Esprits sur les choses du monde visible et du monde invisible, sur les sciences, la morale, l'immortalité de l'âme, la nature de l'homme et son avenir. — L'histoire du Spiritisme dans l'Antiquité; ses rapports avec le magnétisme et le somnambulisme; l'explication des légendes et croyances populaires, de la mythologie de tous les peuples, etc.,

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

M. ALLAN KARDEC.

La *Revue spirite* paraît tous les mois, par cahiers de 32 pages au moins, depuis le 1er Janvier 1858, formant à la fin de l'année un fort vol. gr. in-8 avec titre et couverture, contenant la matière de trois volumes ordinaires.

Prix de l'abonnement :

France et Algérie.....	**10** fr.	par an.
Etranger.....	**12**	—
Amérique et pays d'Outre-mer.....	**14**	—

On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Tous les abonnements partent du 1er janvier. Aux personnes qui s'abonnent dans le cours de l'année, on adresse les numéros parus.

Prix de chaque numéro pris au bureau : 1 fr.; adressé *franco* : 1 fr. 10 c.

Pour les personnes hors de Paris il suffit d'envoyer un mandat sur la poste ou une traite à l'ordre de M. Allan Kardec, rue Sainte-Anne, 59, passage Sainte-Anne, en indiquant les numéros que l'on n'a pas reçus. On ne fait point traite sur les souscripteurs pour le prix de l'abonnement.

On peut s'abonner par l'entremise de tous les libraires et directeurs de poste, et à Paris chez MM. LEDOYEN, galerie d'Orléans, Palais-Royal ou AU BUREAU, rue Sainte-Anne, 59, passage Sainte-Anne.

On ne reçoit que les lettres affranchies.

Digitized by Google

ARTICLES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR DANS LA *REVUE SPIRITE.*

PREMIÈRE ANNÉE 1858.

JANVIER. — Introduction. — Différentes natures de manifestations. — Différents modes de communication. — Réponse des Esprits à quelques questions. — Manifestations physiques. — Les Gobelins (tradition normande).— Entretiens d'outre-tombe: Mère ! je suis là. — Id. Une conversion. — Les médiums jugés. — Reconnaissance authentique de l'existence des Esprits et de leurs manifestations. — Extrait du journal de Rome : *La Civilta cattolica*. — Histoire de Jeanne d'Arc dictée par elle-même. Le livre des Esprits.

FÉVRIER. — Différents ordres d'Esprits. — Échelle spirite. — Le revenant de mademoiselle Clairon. — Phénomène de l'isolement des corps graves. — La forêt de Dodone et la statue de Memnon. — L'Avarice (dissertation dictée par l'Esprit de saint Louis). — Entretien d'outre-tombe : mademoiselle Clary D... — M. Home (premier article). — Les manifestations des Esprits; réponse à M. Viennet, par M. Paul Auguez. — Aux lecteurs de la *Revue spirite.*

MARS. — La pluralité des mondes. — Jupiter et quelques autres mondes. — Confessions de Louis XI. — La fatalité et les pressentiments : instruction donnée par saint Louis. Utilité de certaines évocations particulières. — Entretiens familiers d'outre-tombe : L'assassin Lemaire. La reine d'Oude. Le docteur Xavier ; sur diverses questions psycho-physiologiques. Union de l'âme et du corps. — M Home (deuxième article). — Le magnétisme et le Spiritisme.

AVRIL. — Période psychologique — Le Spiritisme chez les Druides. — L'évocation des Esprits en Abyssinie. — Entretiens familiers d outre tombe : Bernard Palissy. Description de Jupiter. Méhémet Ali. — M. Home (troisième article). — Variétés.

Digitized by Google

Mai. — Théorie des manifestations physiques (premier article). — L'Esprit frappeur de Bergzabern. — Considérations sur l'Esprit frappeur de Bergzabern. L'Orgueil (dissertation par l'Esprit de saint Louis). — Problèmes moraux. — Les moitiés éternelles. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Mozart, L'Esprit et les héritiers. — Mort de Louis XI, dictée par lui-même. — Variétés : Le faux Home. — Société parisienne des Etudes spirites.

Juin. — Théorie des manifestations physiques (deuxième article). — L'Esprit frappeur de Bergzabern (deuxième article). — La paresse (parabole par l'Esprit de saint Louis). — Entretiens familiers d'outre-tombe : Morisson, monomane. Un suicidé. — Confessions de Louis XI dictées par lui-même. Empoisonnement du duc de Guyenne (troisième article). — Variétés : Les banquets magnétiques.

Juillet. — L'Envie (dissertation morale). Une nouvelle découverte photographique. — L'Esprit frappeur de Bergzabern (troisième article). — Entretiens familiers d'outre-tombe : Le tambour de la Bérésina. — Esprits imposteurs. — Le faux P. Ambroise. — Une leçon d'écriture par un Esprit. — Correspondance : Lettre de M. Jobard. Lettre de M. Marius M... sur Jupiter.

Août. — Des contradictions dans le langage des Esprits. — La Charité, par l'Esprit de saint Vincent de Paul. — L'Esprit frappeur de Dibbelsdorf. — Observations à propos de Jupiter. — Des habitations de la planète de Jupiter, par M. Victorien Sardou. — Maison de Mozart. Planche gravée par M. V. Sardou comme médium.

Septembre. — Propagation du Spiritisme. — Platon ; doctrine du choix des épreuves. — Avertissements d'outre-tombe. — Cris de la Saint-Barthélemy. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Madame Schwabenhaus. — Les Talismans. Médaille cabalistique. — Problème moral. Suicide par amour. — Observation sur le dessin de la maison de Mozart.

Octobre. — Des possédés et des subjugués. — Emploi officiel du magnétisme animal. — Le magnétisme et le somnambulisme enseignés par l'Eglise. — Le mal de la peur ; problème physiologique. — Théorie du mobile de nos actions. — Meurtre de

Digitized by Google

cinq enfants par un enfant de douze ans; problème moral. — Question du Spiritisme légal.— Manifestation de la rue du Bac, à Paris. — Phénomène d'apparition dans le Kentucky.

Novembre. — Polémique spirite.— De la pluralité des existences. — Problèmes moraux. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Méhémet Ali (2e entretien). Le docteur Muhr. Madame de Staël. — Médium peintre. — Indépendance somnambulique. — Une nuit oubliée ; conte par Frédéric Soulié (1er article). —Variétés: Apparition du général Marceau.

Décembre. — Des apparitions. — M. Adrien, médium voyant. — Un Esprit au convoi de son corps. — Phénomène de bi-corporéité. — Sensations des Esprits. — Dissertations d'outre-tombe: Le sommeil ; les fleurs; rôle de la femme. — Poésies spirites : Réveil d'un esprit. — Entretiens familiers d'outre-tombe: Une veuve du Malabar La Belle cordière. — Variétés : Monomanie religieuse. — Une question de priorité. — Aux lecteurs de la *Revue spirite.* — Conclusion de l'année 1858.

DEUXIÈME ANNÉE 1859.

Janvier. — Lettre à S. A. le prince G... — M. Adrien, médium voyant (2e article). — Le Follet de Bayonne. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Chaudruc Duclos ; Diogène. — Les anges gardiens (dissertation spirite). — Une nuit oubliée, conte par Frédéric Soulié (suite). — Aphorismes spirites.

Février. — Ecueils des médiums. — Les agénères. — Mon ami Hermann. — Les Esprits tapageurs. Moyens de s'en débarrasser. — L'enfance (dissertation d'outre-tombe). — Lettre du docteur Morhéry.— Une nuit oubliée (suite et fin).

Mars. — Etude sur les médiums. Médiums intéressés. — Phénomène de transfiguration. — Diatribes. — Entretiens familiers d'outre-tombe: Paul Gaimard; madame Reynaud, somnambule; Hitoti, chef Taïtien ; un Esprit follet. — Pline le Jeune.

Avril. — Tableau de la vie spirite. — Fraudes spirites. — Les

Digitized by Google

cannibales; problème moral. — L'industrie; dissertation. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Benvenuto Cellini; Girard de Codemberg; Poitevin, aéronaute. — Pensées poétiques. — Somnambules rétribués.

Mai. — Scènes de la vie spirite. — Musique d'outre-tombe. — Les mondes intermédiaires ou transitoires. — Le lien de l'Esprit et du corps. — Réfutation d'un article de l'*Univers*. — Le livre des Esprits chez les sauvages. — Aphorismes spirites et pensées détachées.

Juin. — Le muscle craqueur; réfutation de la théorie de M. Jobert (de Lamballe) sur les Esprits frappeurs. — Intervention de la science dans le Spiritisme. — Entretiens familiers d'outre-tombe : M. A. de Humboldt; Goëthe; le nègre Pa-césar. — Variétés: La princesse Rebinine (extrait du *Courrier de Paris*). — Le major Sydenham (apparition).

Juillet. — Société parisienne des Etudes spirites. Discours de clôture de l'année sociale 1858-1859. — Bulletin de la Société. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Le zouave de Magenta; un officier de l'armée d'Italie. — Réponse à la réplique de M. l'abbé Chesnel, dans l'*Univers*.—Variétés: Lord Castelreagh et Bernadote. — *Qu'est-ce que le Spiritisme?* nouvel ouvrage de M. Allan Kardec.

Aout. — Mobilier d'outre-tombe. — Pneumatographie ou écriture directe. — Un Esprit servant. — Le guide de Mme Mally. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Voltaire et Frédéric. — Bulletin de la Société parisienne des Etudes spirites.

Septembre. — Des procédés pour écarter les mauvais Esprits. — Confession de Voltaire. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Un officier de l'armée d'Italie (2e entretien); le général Hoche; mort d'un spirite. — Les orages. Rôle des Esprits dans les phénomènes naturels. — Intérieur d'une famille spirite. — Aphorismes spirites et pensées détachées.

Octobre. — Les miracles. — Le magnétisme reconnu par le pouvoir judiciaire. — Les médiums inertes. — Bulletin de la Société. — Société spirite au XVIIIe siècle. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Le père Crépin. — Madame Emile de Girardin, médium. — Les tables volantes.

Digitized by Google

Novembre. — Doit-on publier tout ce que disent les Esprits. — Les médiums sans le savoir. — Uranie ; fragment d'un poème spirite de M. de Porry. — Swedenborg. — L'âme errante, par Maxime Ducamp. — L'Esprit et le juré. — Avertissement d'outre-tombe. L'officier de Crimée. — Les convulsionnaires de Saint-Médard.

Décembre. — Réponse à M. Oscar Comettant. — Des effets de la prière sur les Esprits souffrants. — Un Esprit qui ne se croit pas mort. — Doctrine de la réincarnation chez les Hindous. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Madame Ida Pfeiffer ; Privat d'Anglemont ; Dirkse Lammers ; Michel François. — Communications spontanées. — Un ancien charretier. — Bulletin de la Société. — Les convulsionnaires (suite). — Aphorismes et pensées détachées.

TROISIÈME ANNÉE 1860.

Janvier. — Le Spiritisme en 1860. — Le magnétisme devant l'Académie. — L'Esprit d'un côté et le corps de l'autre. M. le comte de R... — Communications spontanées ; conseils de famille. — Les pierres de Java. Lettre de M. Jobard. — Correspondance ; Lettre de M. Dorgeval à M. Comettant. Lettre de M. Jobard sur les qualités de l'Esprit après la mort. — Bulletin de la Société.

Février. — Bulletin de la Société. — Les Esprits globules. — Les médiums spéciaux. — Bibliographie : La comtesse Mathilde de Canossa, par le R. P. Bresciani, de la Compagnie de Jésus. — Histoire d'un damné. — Communications spontanées : Estelle Riquier ; Le temps présent, par Chateaubriand ; les cloches ; conseils intimes.

Mars. — Bulletin de la Société. — Les préadamites. — Un médium guérisseur ; Mademoiselle Désirée Godu. — Manifestations spontanées : le boulanger de Dieppe. — Etude sur l'Esprit de personnes vivantes. Le docteur Vignal. Mademoiselle Indermuhle. — Bibliographie : Siamora, la druidesse. — Dictées spontanées : Le génie des fleurs ; Bonheur, par madame de

Digitized by Google

Stasi. — Le Livre des Esprits, 2e édition. — Aux lecteurs de la Revue; lettres non signées.

Avril. — Bulletin de la Société. — Considérations sur le but et le caractère de la Société. — Formation de la terre ; théorie de l'incrustation planétaire. — Lettres du docteur Morhéry sur mademoiselle Godu. — Variétés : le fabricant de Saint-Pétersbourg. Apparition tangible. — Dictées spontanées.

Mai. — Bulletin de la Société. — Histoire de l'Esprit familier du seigneur de Corasse. — Lettre du docteur Morhéry sur divers cas de guérison obtenus par la médication de mademoiselle Godu. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Jardin ; une convulsionnaire. — Variétés : Le bibliothécaire de New-York. La fiancée trahie. Superstition. Fait de pneumatographie ou écriture directe. Spiritisme et spiritualisme. — Dictées spontanées : Les différents ordres d'Esprits. Remords et repentirs Les médiums.

Juin. — Bulletin de la Société. — Le Spiritisme en Angleterre. — Un Esprit parleur. — L'Esprit et le petit chien. — L'Esprit d'un idiot. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Madame Duret. — Médecine intuitive. — Un grain de folie. — Tradition musulmane. — Une faute de langue par un Esprit. — Dissertations spirites : La vanité: La misère humaine. La tristesse et le chagrin. La fantaisie. Influence du médium sur l'Esprit. — Bibliographie : The spiritual magazine (Londres). L'amore del vero (Italie). Histoire de Jeanne d'Arc, 2e édition.

Juillet. — Bulletin de la Société. — La phrénologie et la physiognomonie. — Les revenants. — Souvenirs d'une existence antérieure. — Les animaux ; (dissertations par l'Esprit de Charlet). — Examen critique des dissertations de Charlet sur les animaux.

Aout. — Bulletin de la Société. — Lettre de M. le docteur de Grand-Boulogne à la Société spirite. — Le chiffonnier de la rue des Noyers. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Thilorier. Le suicidé de la rue Quincampoix. — Variétés : Le prisonnier de Limoges. Lettre d'un spirite d'Algérie à M. Oscar Comettant. Dissertations spirites : Développement des idées. Mascarades humaines. Le savoir des Esprits. Origines. L'avenir. L'électricité spirituelle.

Digitized by Google

SEPTEMBRE. — Bulletin de la Société. — Le merveilleux et le surnaturel.—Histoire du merveilleux dans les temps modernes, par M. Louis Figuier. — Dissertations spirites : La rêverie. Sur les travaux de la Société.

OCTOBRE. — Réponse de M. Allan Kardec à la *Gazette de Lyon*.— Banquet offert par les spirites lyonnais à M. Allan Kardec.— Sur la valeur des communications spirites, par M. Jobard. — Dissertations spirites : Formation des Esprits. Les Esprits errants. Le châtiment. Mars. Jupiter. Les purs Esprits. Le séjour des bienheureux. La réincarnation. Le réveil de l'Esprit. Progrès des Esprits. La charité matérielle et la charité morale, par la sœur Rosalie. L'électricité de la pensée. L'hypocrisie.

NOVEMBRE. — Bulletin de la Société. — Bibliographie. Lettre d'un catholique sur le spiritisme. — Homère. — Entretiens familiers d'outre-tombe : Un Esprit gastronome. — A mon Esprit familier. Stances. — Relations affectueuses des Esprits. — Dissertations spirites : Delph. de Girardin; Lamennais; Massillon; sainte Thérèse ; Georges; saint François de Sales ; Swetchine, etc.

Digitized by Google

Digitized by Google

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Digitized by Google